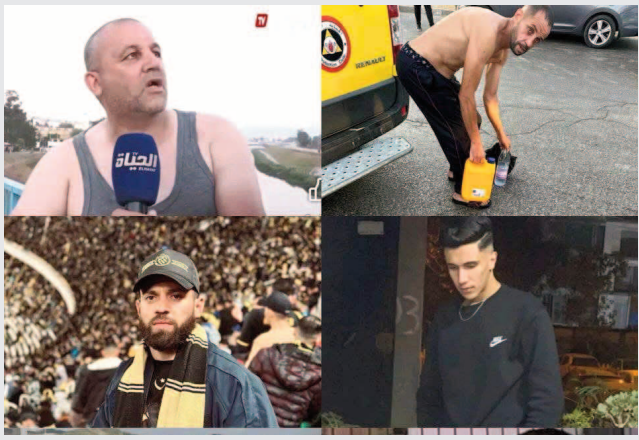




ILS ONT DÉFIÉ LA MORT POUR SAUVER DES VIES

CES CITOYENS ANONYMES DEVENUS **HEROS**!

Page 2

LE JEUNE

N° 8266 MARDI 19 AOÛT 2025

RENTÉE SCOLAIRE

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Nouveautés
et challenges

Page 6

ILS SONT CATHOLIQUES ZÉLÉS, XÉNOPHOBES ET HOSTILES À L'ALGÉRIE

CES OLIGARQUES SPONSORS DE L'EXTRÊME DROITE

Ils sont catholiques intégristes, obsédés par l'idée d'une France judéo-chrétienne, vidée des immigrés musulmans notamment algériens. Ces milliardaires consacrent leurs fortunes à la reconquête d'une France royaliste conquérante et expansionniste qui ressuscite l'héritage des Bourbons et des Orléanistes mais avec un postulat « anti-mahométan » avéré. Cette tendance qui a donné lieu avec le temps à l'émergence de l'extrême droite populiste. L'objectif est l'asservissement d'une classe populaire blanche, embrigadée, un tiers-Etat corvéable et malléable aveuglé par un danger externe inexistant. La doctrine ecclésiastique des croisés contre l'arabe et le musulman. C'est un retour à la déliquescence moyenâgeuse et à laquelle sont conviés les Français sous des formes modernes.

Pages 4 et 5



ILS ONT DÉFIÉ LA MORT POUR SAUVER DES VIES

Ces citoyens anonymes devenus héros !

Face au danger, ils n'ont pas hésité une seule seconde. Dix jeunes, témoins de l'accident survenu à Oued El Harrach, se sont précipités dans les eaux polluées et dangereuses de l'oued afin de sauver les passagers en détresse. Parmi ces héros, Nazim Mokhtari a été l'un des premiers à se jeter à l'eau. Encore sous le choc, il a accepté de revenir, pour Le Jeune Indépendant, sur ces instants dramatiques.

Lorsque le drame s'est produit, la scène a glacé les témoins. Les passagers en détresse, les cris de panique, et ce fleuve dont tout le monde connaît la dangerosité. Mais la peur n'a pas eu le temps de s'installer. Dix jeunes ont plongé, sans hésitation aucune, bravant à la fois la pollution et le courant. Leur seul objectif est de sauver des vies de la noyade.

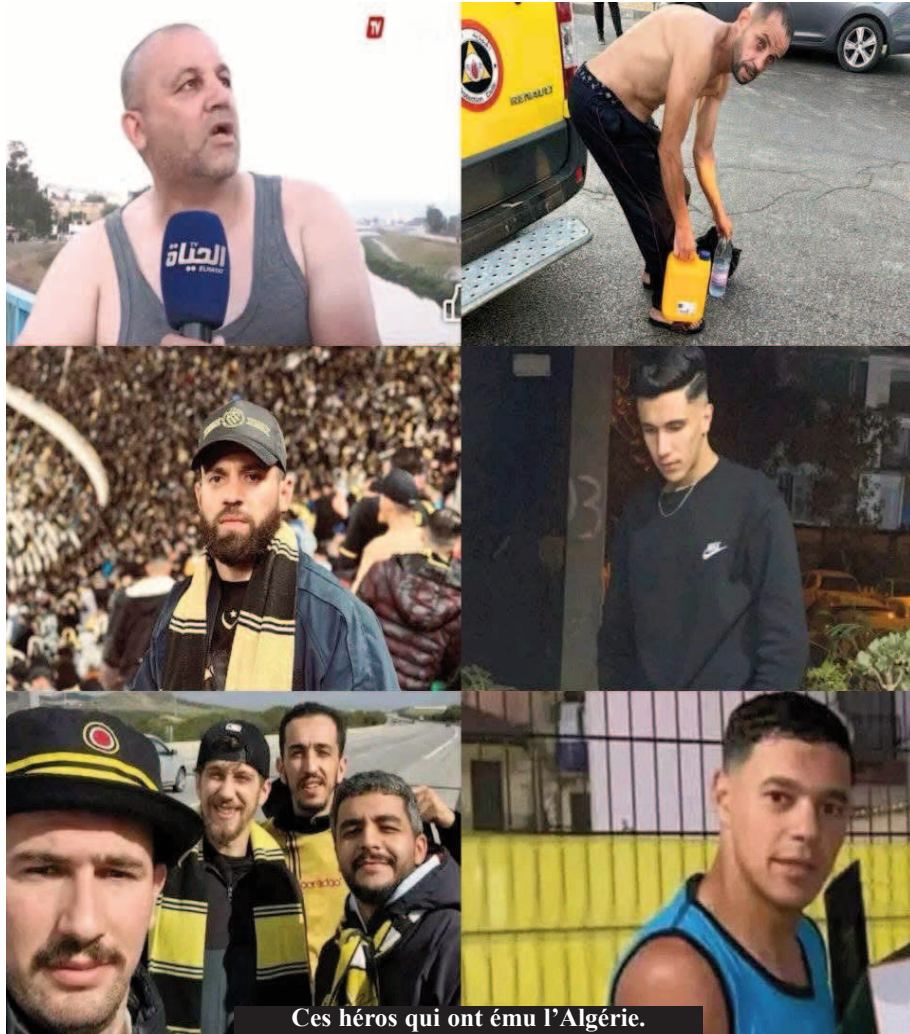
Selon des témoins, certains ont plongé sans même savoir nager parfaitement, poussés uniquement par le courage et la volonté de tendre une main aux victimes. « Ils n'ont pas réfléchi, ils ont juste agi. Sans eux, le bilan aurait été bien plus lourd », confie un riverain encore bouleversé.

Contacté par Le Jeune Indépendant, l'un de ces braves jeunes, Nazim, âgé de 28 ans, habitant à Djenane Mabrouk, à El Harrach, nous raconte son propre combat contre l'eau polluée et la peur. « J'ai vu le bus basculer et entendu les passagers crier à l'aide. Je n'ai pas eu le temps de réfléchir. Avec d'autres, on s'est précipité dans l'eau. L'odeur était insoutenable, on savait qu'elle était dangereuse, mais à ce moment-là, la seule chose qui comptait était de sauver des vies. On a réussi à sortir plusieurs personnes, mais je n'oublierai jamais leurs regards empreints de peur », raconte-t-il.

DES BLESSURES INVISIBLES

Nazim reconnaît que, physiquement, il se porte bien. « Sur le plan de la santé, tout va bien jusqu'à présent. Mais le plus difficile, c'est l'état dans lequel je me trouve. Je n'arrive pas à surmonter ce qui s'est passé. Nous avons besoin d'une prise en charge psychologique, car les cris des victimes résonnent encore dans ma tête », a-t-il affirmé.

La gorge nouée, il raconte certains souvenirs qui le hantent. « Je revois cette femme



Ces héros qui ont ému l'Algérie.

supplier qu'on sauve ses filles. J'entends encore les pleurs de ces petites qui criaient en cherchant leur maman. Ce sont des images qui ne me quittent plus », raconte Nazim visiblement encore sous le choc. Interrogé s'il est conscient du risque sanitaire lié à la pollution du fleuve, le jeune

héros confie. « Je n'ai pas eu peur des maladies, car je crois que Dieu nous protège. Dans ces moments-là, seule la vie des victimes comptait », a-t-il souligné. Avant de conclure en adressant un message de gratitude au peuple algérien pour sa compassion et ses messages de soutien. « Cela

nous donne de la force pour continuer à avancer », a-t-il ajouté.

UNE VAGUE D'ÉMOTION NATIONALE

Cet acte d'une bravoure exceptionnelle a profondément marqué l'opinion publique. Très vite, l'hommage s'est propagé sur les réseaux sociaux. Des milliers de messages ont été publiés pour saluer ces dix héros anonymes. « Vous êtes la fierté de toute une nation », a écrit un internaute sur facebook. « Ce sont de vrais héros, ils méritent des médailles. Mais surtout, ils méritent notre respect éternel », a ajouté un autre internaute.

« Vous êtes des anges envoyés par Dieu. Que vos familles soient bénies pour avoir donné au pays de tels fils », a encore relevé une internaute. « Dans ce monde, l'égoïsme règne, où chacun pense à lui-même, ces jeunes nous rappellent que l'humanité existe encore. Ce jour-là, vous avez prouvé que la jeunesse algérienne n'a pas peur du sacrifice. Bravo et merci ! », est-il écrit dans un autre commentaire.

Ces mots, partagés par des milliers d'Algériens, traduisent une fierté nationale et une profonde émotion collective.

Au-delà des hommages officiels et des messages virtuels, c'est toute une société qui salue ces jeunes. Leur bravoure restera gravée dans la mémoire collective comme l'une des plus belles preuves de solidarité nationale devant le malheur. De nombreux internautes ont même souhaité que ces jeunes soient officiellement honorés pour leur courage.

Ces jeunes n'ont pas cherché à être mis sous les feux des projecteurs. Ils n'ont pas attendu de récompense. Ils ont simplement choisi d'agir, de tendre la main, de sauver des vies. Et pour cela, ils sont et resteront, aux yeux de tous, de véritables héros.

Lynda Louifi

L'APOCE alerte sur le risque sanitaire

L'ALTRUISME et le courage de jeunes qui se sont risqués dans les eaux de l'oued El-Harrach pour sauver des vies force le respect et l'admiration. Mais derrière cela se cache, pour eux, une menace réelle mettant en péril leur santé comme celle de leur entourage. Sans prise en charge sanitaire rapide, leur geste héroïque pourrait se transformer en drame. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'organisation de protection des consommateurs APOCE.

L'oued El-Harrach urbain demeure, depuis longtemps, le réceptacle de rejets insalubres et archi-dangereux. Il reçoit au quotidien des eaux usées non traitées, des déchets industriels et chimiques, des rejets organiques ainsi que des carcasses animales. A ces éléments s'ajoutent des eaux stagnantes saturées de polluants biologiques, constituant un terrain idéal à la prolifération de bactéries, virus et substances toxiques. Dans ce contexte, toute baignade ou tentative de plongée expose, indubitablement, à un péril sanitaire majeur, a tenu à relever l'APOCE.

A cet égard, les spécialistes de l'organisation tirent la sonnette d'alarme. Les risques sanitaires liés à la baignade dans l'oued El-Harrach sont multiples et d'une extrême gravité. Les infections bactériennes intestinales figurent au premier rang. Salmonella, Escherichia coli ou encore Shigella prospèrent, de façon massive, dans les eaux usées, provoquant diarrhées sévères,

crampes abdominales, fièvre et déshydratation aiguë. « Ces pathologies hautement contagieuses se transmettent aisément d'une personne à une autre », a alerté l'APOCE.

Par ailleurs, les virus infectieux, tels que ceux de l'hépatite A et E, mais aussi le norovirus ou le rotavirus, trouvent également dans ces eaux polluées un habitat favorable, a précisé le communiqué. Ingérés ou transmis par simple contact avec les muqueuses, ils peuvent causer des hépatites virales, des symptômes digestifs violents et de graves complications chez les personnes fragiles ou atteintes de maladies chroniques.

Oued El-Harrach n'est pas seulement vecteur de bactéries et de virus. Il constitue aussi un réservoir de parasites dangereux, comme les amibes, la giardia ou certains vers intestinaux. Ces organismes, d'après l'organisation sanitaire, pénètrent dans le corps par ingestion ou par des plaies cuta-

nées, entraînant diarrhées persistantes, malabsorption des nutriments et atteintes durables du système digestif. A cela s'ajoutent des affections cutanées et mycoses. Eruptions, furoncles, infections fongiques apparaissent après simple contact avec l'eau, provoquant démangeaisons, irritations, rougeurs et, dans certains cas, infections profondes. Le risque de transmission par contact direct ou par l'usage d'objets contaminés est d'ailleurs élevé.

Les problèmes respiratoires et oculaires complètent ce tableau alarmant. Les vapeurs et infiltrations d'eau polluée dans le nez ou les yeux entraînent conjonctivites, toux, essoufflement et aggravent allergies comme crises d'asthme.

Au-delà des agents infectieux, les eaux de l'oued El-Harrach comporte une autre menace invisible, chimiques ou métalliques, c'est celle des métaux lourds et substances industrielles toxiques. Ces éléments, a indiqué l'APOCE, sont à l'origine

de troubles neurologiques, d'atteintes hépatiques et rénales, de désordres hormonaux, laissant parfois des séquelles irréversibles sur la santé humaine. Face à ce constat, l'APOCE a rappelé avec insistance ses recommandations médicales immédiates. Toute personne entrée en contact avec ces eaux doit absolument consulter en urgence un centre spécialisé en maladies infectieuses et préventives, effectuer sans délai les analyses nécessaires sur le sang, les selles, le foie et les reins, et ne négliger aucun symptôme ultérieur. L'organisation a également fait ressortir la nécessité impérieuse d'éviter tout contact rapproché afin de limiter la contagion et d'interdire à l'avenir toute baignade dans des eaux non contrôlées. Tout en saluant le geste courageux des jeunes qui se sont risqués dans l'oued El-Harrach, l'APOCE les exhorte à se rendre sans délai à l'hôpital pour préserver leur santé et celle de leur entourage.

Khalil Aouir

Merad au chevet des familles endeuillées à Biskra, Ouled Djellal, Barika et Khenchela

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a poursuivi, hier, sa tournée de recueillement auprès des familles endeuillées par l'accident tragique survenu à Oued El Harrach, où un bus de transport de voyageurs a chuté dans les eaux du fleuve. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Merad s'est déplacé à Biskra, Ouled Djellal, Barika et Khenchela, où il a présenté les condoléances du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux proches des victimes leur exprimant sa profonde affliction et sa sympathie en cette douloureuse épreuve, selon la même source.

S. N.

45 ANS DE LA SADC

L'Algérie plaide pour une Afrique forte et souveraine

Face aux défis économiques et géopolitiques actuels, l'Algérie poursuit son engagement indéfectible en faveur de l'intégration économique et politique du continent, et ce en renforçant la solidarité et la souveraineté continentales, et plaide pour une Afrique capable de parler d'une seule voix sur la scène mondiale. C'est ce qu'a indiqué Selma Bachta Mansouri, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, à l'occasion de la célébration du 45^e anniversaire de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC).

Mme Mansouri a, d'emblée, déclaré que « cet anniversaire nous rappelle la valeur intemporelle de l'unité, de la résilience et du but partagé ». Revenant sur les fondements historiques de la SADC, née en 1980 dans le contexte des luttes de libération et de la quête de souveraineté des peuples d'Afrique australe, elle a rappelé que la SADC fut d'abord un front de solidarité contre l'Apartheid et les injustices coloniales, avant de se transformer en un acteur central du développement et de la coopération continentaux. Ce passage illustre le chemin parcouru par l'Afrique, celui « du combat contre les dominations coloniales à la construction de modèles autonomes de prospérité », a-t-elle souligné dans une allocution prononcée, dans la soirée d'avant-hier, au siège de l'ambassade de Madagascar à Alger, à l'occasion de la célébration du 45^e anniversaire de la création de la SADC.

La secrétaire d'Etat a poursuivi son discours, déclarant qu'« aujourd'hui, la SADC illustre la capacité de l'Afrique à s'organiser, à se structurer et à proposer un modèle d'intégration régionale fondé sur la coopération, l'industrialisation et la complémentarité économique ».

Elle a appuyé ses propos en citant les réalisations tangibles de l'organisation, à l'instar des projets transfrontaliers en matière d'énergie, de transport et d'infrastructures, ainsi que le développement industriel et le renforcement des chaînes de valeur régionales. Elle a expliqué que ces initiatives permettent non seulement de dynamiser le commerce intra-africain mais aussi de donner à l'Afrique une place plus affirmée sur les marchés mondiaux.

M. Mansouri a, en outre, soutenu que « la compétitivité, la diversification et l'innovation sont désormais au cœur de la dynamique économique africaine », ajoutant que cette approche est d'autant plus essentielle que le continent cherche à redéfinir sa place dans un contexte international marqué par des rivalités géopolitiques et des mutations économiques rapides.



Replaçant la SADC dans le cadre plus large des ambitions panafricaines, la secrétaire d'Etat a évoqué l'Agenda 2063, feuille de route stratégique pour bâtir « une Afrique unie, prospère et pacifique ». Elle a rappelé que le continent est désormais engagé dans la mise en œuvre de son deuxième plan décennal (2024-2033), qualifié de « décennie de l'accélération », dans la perspective de transformer les ambitions en résultats concrets. Ce plan met ainsi l'accent sur l'industrialisation, la connectivité, la gouvernance démocratique, mais aussi sur l'importance de la jeunesse et de l'innovation comme leviers de changement. « Il nous appelle à des actions ambitieuses et transformatrices pour répondre aux aspirations de nos peuples », a-t-elle souligné.

Au cœur de ce projet se trouve la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf/AfCFTA), qualifiée par Mme Mansouri de « moteur de la transformation africaine ». Ce mécanisme, en ouvrant les marchés, en stimulant l'industrialisation et en favorisant les échanges intra-africains, incarne l'esprit d'intégration que la SADC défend depuis ses

origines. La diplomate a mis en avant l'importance pour les pays africains de s'approprier pleinement cet outil afin de construire un marché continental intégré, résilient et autonome, capable de rivaliser avec les grands blocs économiques mondiaux.

Dans la continuité de cette vision, la diplomate a annoncé que l'Algérie accueillera, du 4 au 10 septembre prochain, la Foire intra-africaine du commerce (IATF 2025). Cet événement continental majeur rassemblera entreprises, investisseurs, innovateurs, jeunes et femmes entrepreneures pour mettre en lumière les potentialités africaines et nouer de nouveaux partenariats. Elle a assuré que « ce sera une vitrine du commerce africain et une opportunité pour affirmer notre autonomie économique », tout en appelant les pays membres de la SADC à une participation active.

Par ailleurs, cette célébration a également été marquée par un moment symbolique. Celui du passage de relais entre le Zimbabwe, représenté par Vusumuzi Ntonga, président sortant du Groupe SADC à Alger, et Madagascar, désormais représenté par Jeannie Rafalimanana.

La secrétaire d'Etat a salué « la clarté de vision et la détermination » de l'ambassadeur du Zimbabwe dans son mandat, et a exprimé sa « pleine confiance » envers l'ambassadrice de Madagascar pour poursuivre cette mission à un moment crucial de l'intégration africaine. Elle a assuré que l'Algérie continuerait d'apporter son soutien indéfectible aux travaux du Groupe SADC à Alger, symbole de la fraternité et de la coopération Sud-Sud.

En conclusion de son discours, Mme Mansouri a lancé un appel vibrant à « rester fidèles aux principes d'unité, de solidarité et d'intégration » qui fondent l'action de la SADC depuis 45 ans. « C'est ensemble, en parlant d'une seule voix, que l'Afrique pourra défendre ses intérêts et tracer son chemin vers la prospérité », a-t-elle affirmé, rappelant que l'avenir du continent dépendra de sa capacité à s'unir face aux défis globaux.

Sihem Bounabi

MAISON DE LA PRESSE TAHAR - DJAOUT

Soutien des journalistes algériens à leurs confrères palestiniens

A L'APPEL de l'Organisation nationale des journalistes algériens, un rassemblement de solidarité avec les journalistes palestiniens, qui continuent d'exercer leur métier d'informer, dont un grand nombre est tombé en martyrs, a été organisé, hier, à la maison de la presse Tahar-Djaout à Alger. La corporation s'est rassemblée pour dénoncer l'assassinat par l'occupation sioniste de 238 journalistes palestiniens à Gaza depuis le 7 octobre 2023, en violation flagrante de toutes les lois et conventions internationales. Intervenant à cette occasion, le président de l'Organisation nationale des journalistes algériens, Slimane Abdouche, a affirmé que ce rassemblement « fait suite à un nouveau crime odieux commis récemment par l'ennemi sioniste dans la bande de Gaza, avec l'assassinat de six chevaliers de l'information : les correspondants d'Al-Jazeera Anas Al-Sharif et Mohamed Qreika, les photographes Ibrahim Zaher et Mohamed Noufel, ainsi que les journalistes Moamen Aliwa et Mohamed Al-Khaldi. »

Il a ajouté que ces noms rejoignent une longue caravane de « martyrs de la vérité », portant à 238 le nombre de journalistes et professionnels des médias tués depuis le début de la guerre d'extermination. Il a souligné que ces « chiffres choquants révèlent l'ampleur de l'agression systématique contre les médias en Palestine et contre la presse internationale. »

Il a insisté sur le fait que ce que subissent les journalistes palestiniens constitue « une violation flagrante de toutes les lois et normes internationales et un crime de guerre à part entière, nécessitant une enquête internationale urgente, la poursuite des coupables et l'impossibilité de les laisser impunis. » Il a par ailleurs considéré que « le silence de la communauté internationale et des organisations onusiennes représente une couverture supplémentaire de ces crimes et une trahison des principes de justice et de liberté. »

Il a appelé les journalistes libres du monde entier à unir leurs efforts pour dénoncer ces crimes devant l'opinion publique mondiale et à exercer des pressions sur l'entité sioniste afin de permettre l'entrée de journalistes internationaux à Gaza, pour y révéler les crimes de l'occupation.

De son côté, Azzedine Al-Rantisi, porte-parole de la famille médiatique palestinienne, a affirmé que « le journaliste palestinien est aujourd'hui victime de crimes systématiques commis par l'occupation sioniste, visant à étouffer la voix de la vérité et à dissimuler les signes du génocide. »

Il a ajouté que le crime qui a visé la tente de journalistes la semaine dernière « n'était pas différent des précédents assassinats, commis avec préméditation et ciblage volontaire, ayant coûté la vie à 238 journalistes palestiniens et à leurs familles. » S.O. Brahimi

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Ouverture du procès de l'affaire ANEP 2

SAUF REPORT de dernière minute, c'est aujourd'hui que s'ouvre le procès de l'affaire dite ANEP 2 (Agence nationale d'édition et de publicité) par le pôle économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed à Alger. Le procès intervient quelques semaines après la clôture de l'affaire ANEP 1, dont le verdict des juges a été sévère.

Cette dernière affaire a concerné des responsables de haut rang, dont un ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdelkader Khomri, qui ont été condamnés pour des faits qui remontent à 2014 et 2015. Ils ont été accusés de dilapidation de deniers publics et d'abus de fonction à des fins d'enrichissement personnel. Selon des sources judiciaires, l'affaire ANEP 2 implique 13 personnes poursuivies pour des faits de corruption. Parmi les principaux accusés figurent deux anciens ministres de la Communication, Djamel Kaouane et Hamid Grine, ainsi que l'ancien directeur général de l'ANEP, Amine Echikr.

Il y a deux ans, une enquête judiciaire avait été ouverte à propos de soupçons de corruption et de dilapidation de fonds publics au sein de cette agence étatique chargée de la publicité institutionnelle. Cette enquête a conduit, en mars 2023, à la mise en détention provisoire de Kaouane et Echikr, en leur qualité d'anciens directeurs de l'ANEP (entre 2008 et 2018). Djamel Kaouane a également occupé le poste de ministre de la Communication en 2017.

Quant à Hamid Grine, ancien ministre du même portefeuille, il a été placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de quitter le territoire. Dix autres responsables liés à l'agence de publicité publique font éga-

lement l'objet de la même mesure. Selon les mêmes sources, les accusations portent sur la dilapidation de deniers publics via l'octroi d'espaces publicitaires à des journaux fictifs ou « microscopiques » sans valeur éditoriale ou commerciale, abus de fonction, favoritisme dans le choix des titres de presse bénéficiaires de la publicité publique. L'enquête aurait mis en lumière des graves irrégularités dans la gestion au sein de l'agence, dont le préjudice pourrait s'élever à plusieurs milliards de centimes.

Selon des avocats liés à ce dossier, il existe de grandes chances pour que ce procès soit reporté à une date ultérieure, en raison de plusieurs paramètres mais surtout la complexité des dossiers examinés.

Pour rappel, lors du mandat de dépôt par le parquet des mis en cause dans cette affaire en 2023, le procureur de la République près le pôle pénal économique et financier a diffusé un communiqué. Il y est écrit qu'« en vertu des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le parquet de la République près le pôle pénal économique et financier porte à la connaissance de l'opinion publique que suite à l'enquête ouverte par le service régional des enquêtes judiciaires relevant de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI), pour des faits de corruption et de dilapidation de deniers publics concernant l'ANEP, ayant entraîné des pertes au Trésor estimées à des milliards, les mis en cause ont été présentés devant le parquet le 5 mars 2023 ».

Hachemi B.

CATHOLIQUES ZÉLÉS, XÉNOPHOBES ET HOSTILES À L'ALGÉRIE

CES OLIGARQUES SPONSORS DE L'EXTRÊME DROITE

Ils sont catholiques intégristes, obsédés par l'idée d'une France judéo-chrétienne, vidée des immigrés musulmans notamment algériens. Ces milliardaires consacrent leurs fortunes à la reconquête d'une France royaliste conquérante et expansionniste qui ressuscite l'héritage des Bourbons et des Orléanistes mais avec un postulat «anti-mahométan» avéré. Cette tendance qui a donné lieu avec le temps à l'émergence de l'extrême droite populiste. L'objectif est l'asservissement d'une classe populaire blanche, embrigadée, un tiers-Etat corvéable et malléable aveuglé par un danger externe inexistant. La doctrine ecclésiastique des croisés contre l'arabe et le musulman. C'est un retour à la déliquescence moyenâgeuse et à laquelle sont conviés les Français sous des formes modernes.

C'est ainsi que depuis quelques années déjà, une concentration sans précédent des médias internationaux est entre les mains des magnats du grand capital en France. Ces patrons des patrons ont désormais les mains libres dans la fabrication des politiques, et plus particulièrement des hommes politiques. Bien évidemment, le capitalisme ne compose pas avec les idéologies de gauche, il est tout à fait normal de les trouver à droite de l'échiquier, et pour de plus en plus de cas, à l'extrême-droite du spectre politique. Si Trump est l'illustration parfaite de cet exercice politico-financier avec des retombées médiatiques, la France n'est pas en reste. Il est, en effet, édifiant de voir l'extrême-droitisation de la classe politique française à la lumière des interventions de plus en plus insistantes des grands patrons qui contrôlent tous les segments du discours politico-médiatique. L'acharnement algérophobe du gotha français trouve un début d'explication.

Dans la France de Macron, il est aisé de voir le basculement spectaculaire dans les paradigmes de la droite traditionnelle, gaulliste et centriste, dans le giron de l'extrême-droite lepéniste. En plus de ce glissement dans la sémantique et les thématiques abordées par la classe politique française qui est de plus en plus dominé par la hantise sécuritaire, nous vivons un autre phénomène aussi important que grave : la banalisation dans le débat public et médiatique du discours raciste, xénophobe, islamophobe, anti-émigration et anti-algérien.

Dans une récente enquête réalisée par l'Observatoire des multinationales (ODM) et publiée le 05 juin dernier, le constat est sans appel. «L'extrême droite est diverse mais elle partage certaines caractéristiques que l'on retrouve aujourd'hui dans la plupart des partis qui portent cette étiquette et même au-delà : le rejet de l'immigration, l'autoritarisme, rhétorique antisystème et le refus violent de toute remise en cause de l'ordre social traditionnel et de ses



L'acharnement algérophobe du gotha français.

injustices raciales, de genre ou environnementales», est-il mentionné.

Quant au mode opératoire, il est le même des deux côtés de l'Atlantique. Si Elon Musk est l'exemple-type de cette alliance entre capital et extrême-droite aux Etats-Unis, en France, ils ont pour noms Vincent Bolloré, Pierre-Edouard Stérin, Bernard Arnaud ou Patrick Drahi pour ne citer que les plus emblématiques.

RECRUTEMENT DES INTELLECTUELS FAUSSAIRES

Toujours selon l'enquête de l'ODM, intitulée «pourquoi nous travaillons sur les liens entre l'extrême-droite, les grandes fortunes et les milieux d'affaire ?», il est précisé qu'«à mi-chemin entre le monde des grandes entreprises et les extrêmes droites dans leur diversité, il y a tout un univers de think tanks, de groupes de lobbying. Il existe aussi des entités dont le rôle est de diffuser et normaliser les idées de l'extrême-droite, créer des passerelles avec les

institutions et l'establishment médiatique et universitaire, mener la bataille culturelle dans l'opinion». Autrement dit, ces magnats de la finance ont le pouvoir de mobiliser l'opinion publique et la pousser dans les bras de l'extrême-droite par le biais des lobbyistes, les think tanks et les intellectuels «faussaires» selon l'expression de Pascal Boniface, prompt à normaliser un discours extrémiste et le vendre à un public de plus en plus réceptif aux médias orientés à droite.

Ainsi, dans le monde des affaires en France, il y a aussi ceux et celles – beaucoup plus nombreux – pour qui les cordons sanitaires de jadis ne sont plus pertinents et qui sont tentés par une alliance de fait avec les extrêmes-droites, ou simplement sont prêts à s'accommoder passivement de son arrivée au pouvoir.

Dans certains cas, c'est par pur opportunisme, parce que «les affaires sont les affaires». Souvent, c'est parce qu'ils ont réussi à se convaincre qu'ils ont d'autres ennemis plus dangereux encore – les «wokistes», les écologistes, les impôts, les régulations et autres – qui justifient de passer outre sur les réticences et les tabous de naguère – et ce d'autant plus que l'extrême-droite s'efforce depuis des années de se donner une image plus respectable. Cette respectabilité se construit néanmoins en avançant des thématiques transversales qui «parlent» au peuple français : insécurité, chômage, péril migratoire, menace terroriste.

Le précédent du premier tour de la présidentielle de mai 2002 qui a vu pour la première fois de l'histoire de la Vème République, l'arrivée de Jean-Marie Le Pen, candidat de l'extrême-droite au second tour sur la base de la fabrication d'une menace supposée d'origine migratoire. Depuis, les émeutes de 2007, l'arrivée de Nicolas Sarkozy à l'Elysée, la financiarisation croissante de la vie politique française, l'alignement systématique sur les Etats-Unis et l'Otan, tout ça a fini par créer une dynamique irréversible, celle d'une montée en puissance de l'extrême-droite lepéniste.

Aujourd'hui, et après l'épisode de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron et la polarisation de la scène politique française entre deux extrêmes : celui de gauche (La France Insoumise) et celui de droite (le Rassemblement National et son nouvel allié Les Républicains), les partis penchent massivement pour des politiques de dérégulation favorables aux multinationales, d'obstruction aux politiques climatiques, d'opposition à la taxation des plus riches et à la justice fiscale. Il est aussi un penchant flagrant contre les syndicats, les défenseurs de l'environnement, les médias indépendants et les associations anti-corruption. Et ce, en contradiction flagrante avec les discours anti-système qu'ils tiennent à leur électeurat.

Pour tous ces grands patrons, le challenge est l'élection présidentielle de 2027. Le travail de sape du double quinquennat de Macron a fini par laminer la classe politique de l'Hexagone, ouvrant ainsi la voie au parti de Marine Le Pen pour prétendre diriger la France sans complexe en ostracisant les émigrés algériens et même les Français d'origine algérienne. La crise actuelle entre Alger et Paris est l'ultime épisode de la radicalisation décomplexée de la classe politique française.

A QUOI SERVENT CERFIA ET LE BAD BOY ?

La question qui mérite d'être posée c'est de savoir qui sont les maîtres d'œuvre de ce grand virage à droite ? Ils sont nombreux, les Stérin, Bolloré, Arnaud, Niel et consort.

Commençons par Pierre-Edouard Stérin. Milliardaire catholique réactionnaire, patriote exilé fiscal au Luxembourg, Stérin, propriétaire du groupe Smartbox, entreprise spécialisée dans la vente de coffrets cadeaux, porte un projet politique nommé Périclès, révélé en juillet 2024 par le quotidien l'Humanité. Derrière le pom-



Cerfia, le compte alternatif racheté par Stérin.



peux acronyme, pour «Patriotes, enracinés, résistants, identitaires, chrétiens, libéraux, européens, souverainistes», fourmille une galaxie de structures financées à coups de petits chèques. La plus connue est Politicæ, «école» de formation pour futurs candidats aux municipales, montée par un proche d'Eric Ciotti allié au RN. Mais il y en a de moins visibles : Eclats de femme, par exemple, présidée par Claire Géronimi, également vice-présidente de l'UDR d'Eric Ciotti, le parti allié au RN, est un blog de soutien aux femmes victimes d'agressions d'hommes sous OQTF. Ainsi, le projet Périclès vise à investir 150 millions d'euros sur 10 ans, pour faire gagner les idées conservatrices et libérales du milliardaire lors des futures élections, via une alliance des droites et extrême-droites. Les élections de l'Eté 2024 ont été un laboratoire grandeur nature pour le plan de Stérin.

Sur le plan médiatique, si le sulfureux milliardaire a échoué dans sa conquête de médias traditionnels comme Marianne ou La Croix, le rachat de Cerfia semble s'inscrire dans la lignée de ce projet. En effet, Au cours du mois de juin dernier, le milliardaire d'extrême droite a racheté le compte X Cerfia, qui rassemble plus de 1,2 million d'abonnés. Cerfia pourrait être qualifié comme une sorte de «média hybride». Le compte, dont le slogan est «l'actualité à portée de main», publie quotidiennement des dizaines d'informations reprises dans les médias traditionnels. Cerfia touche chaque mois plusieurs millions de personnes, dont de nombreux jeunes, «plus vulnérables et moins politisés», selon Tristan Boursier. Un excellent moyen donc pour le milliardaire de diffuser ses idées au sein de l'opinion publique. Cerfia pourrait constituer un «parfait cheval de troie» pour les idées de Pierre-Édouard Stérin, car l'entreprise ne fonctionne pas comme «une vraie rédaction, ni comme une vraie entreprise médiatique classique». Autre exemple des plus édifiants lui aussi, les prétentions



éditoriales de Vincent Bolloré. Selon le rapport ATTAC-ODM intitulé «Le système Bolloré : de la prédation financière à la croisade politique» paru en avril 2025, il y a péril en la demeure : «la concentration de pouvoir que Vincent Bolloré a pu accumuler dans le secteur de la culture et des médias est en soi un danger pour la démocratie. Le fait qu'il l'utilise au service d'une extrême-droite qui remet désormais ouvertement en cause l'état de droit ne fait que rendre ce danger plus visible. L'empire Bolloré repose désormais à 90 % sur les médias, la culture et la communication. Pour l'instant, une partie seulement de cet empire est directement mise au service de l'extrême-droite. Mais elle ne fonctionne que grâce au reste de l'empire qui la légitime, la finance et qui sert d'excuse à Vincent Bolloré et ses alliés».

LES ABONNÉS DU 16^e ARRONDISSEMENT

Alors qu'un large spectre de la classe politique se rend dans son hôtel particulier du 16^e arrondissement de Paris, allant d'Aurore Bergé à Sarah Knafo, en passant par Jordan Bardella et Éric Ciotti, le milliardaire ne cache plus son soutien aux idéologies d'ex-

trême droite et sa haine contre l'Algérie. «Le groupe de médias de Vincent Bolloré s'est clairement mis au service du Rassemblement national lors des dernières élections législatives, et fait aujourd'hui le jeu du parti, notamment à travers les thèmes sécuritaires et identitaires, qui sont poussés à longueur de journée dans les antennes et les colonnes des médias du groupe», écrivent Camille Vigogne Le Coat et Clément Lacombe dans une enquête du Nouvel Obs consacré à l'empire médiatique de Bolloré.

Et selon Clément Lacombe, reporter au service Économie du Nouvel Obs : «la nouveauté, c'est que Vincent Bolloré fascine, par son côté voyou, bad boy, sa capacité à s'affranchir des règles, du droit commun et de la bienséance. C'est un pirate des affaires. Il exerce une fascination sur Bernard Arnault. Les deux hommes échangent, se voient, partagent des convictions. Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, Bernard Arnault s'est éloigné de l'Élysée et du bloc central pour se rapprocher de Vincent Bolloré».

«Je me sers de mes médias pour mener un combat civilisationnel», déclare-t-il en petit comité, selon Vincent Beaufils, directeur

de Challenges. Il faut dire que depuis quelques années, Vincent Bolloré s'est développé rapidement dans les médias, notamment via les chaînes du Groupe Canal+ (C8, Canal+, CNews, CStar), l'éditeur Editis, les radios Europe 1 et RFM, ou encore Télé-Loisirs, Geo, Gala, Voici, Femme actuelle, Capital, Paris Match et Le Journal du dimanche. Il possède le Groupe Havas, géant mondial de la communication.

Plus discret, Xavier Niel, actionnaire à titre individuel du Groupe Le Monde, développe des réflexions qui ne sont pas loin de la pensée extrémiste. Ainsi, il considère que «Trump va nous obliger à bouger», que «la gestion de l'Etat est le problème», que Jordan Bardella est «le seul raisonnable sur le soutien aux entreprises». Il esquisse ainsi un positionnement très clair : «Je veux faire pour la France ce que j'ai fait pour moi», «l'avenir, ce sont les entrepreneurs», «y en a marre des élites», «l'Etat, c'est le problème», «l'avenir, c'est la dérégulation», «la diversité, c'est une force». Un discours anti-système qui le rapproche de la galaxie des magnats qui financent l'extrême droite. Et son influence dépasse le seul cadre français. Adeptes des réseaux

sociaux, Xavier Niel va participer, de l'intérieur, à la vie d'une des applications majeures de l'Internet mondial. Le fondateur et actionnaire de l'opérateur télécoms Free a fait son entrée, fin août, au conseil d'administration du groupe chinois ByteDance, propriétaire du réseau social TikTok. Quant au magnat franco-israélien d'origine marocaine, Patrick Drahi, il possède toujours le groupe I24 News, porte drapeau de la politique israélienne en direction de l'opinion publique internationale. Auparavant, l'ancien patron de SFR possédait BFMTV, RMC, Libération et L'Express dont il s'est débarrassé.

Les dangers sont grands pour l'avenir de la politique en France sont visibles, d'autant plus qu'une partie de la population de l'Hexagone est d'origine étrangère notamment algérienne. La montée de l'extrémisme est un syndrome qui menace non seulement la communauté algérienne délibérément dépeinte, à tort, comme un péril pour la cohésion sociale française. D'ailleurs, l'homme d'affaires, ancien industriel et psychothérapeute Olivier Legrain alerte sur le danger qu'une telle concentration des médias représente pour la démocratie : «Il y a très nettement un changement politique et culturel dans le pays. Ces 10, 11, 12 milliardaires sont en train d'emmener la démocratie vers quelque chose qui me semble extrêmement dangereux».

Avec leur fortune, ils étaient les seuls à pouvoir les racheter. Ils ont préféré faire de l'information low cost, à savoir du commentaire, sans investigation, sans terrain, qui coûte beaucoup moins cher.

Au-delà d'une information très dégradée, c'est le pluralisme qui est menacé». Cette baisse de niveau des plateaux parisiens se ressent à chaque émission consacrée à la crise actuelle entre Alger et Paris, car, à défaut de pouvoir trouver des solutions durables et acceptables aux différents actuels, les politiques et les médias français concentrent maladroitement leurs accusations à l'encontre des migrants algériens.

Mahmoud Benmostefa



Djezzy lance la troisième édition

APRÈS le succès des deux éditions précédentes, Djezzy organise, dans le cadre de son engagement sociétal, la troisième édition du Data Sciences Immersion Program (DSIP), un programme de formation avancée destiné à renforcer les compétences des étudiants en data sciences.

À la suite de l'appel à candidatures lancé en juillet dernier, 50 étudiants ont été présélectionnés parmi plus de 800 dossiers reçus. Pour cette édition, 25 étudiants issus de différentes régions du pays et de diverses spécialités universitaires ont été retenus et bénéficieront d'une immersion professionnelle unique pour maîtriser les fondamentaux et les pratiques avancées de la data science.

La cérémonie de lancement a eu lieu ce dimanche 17 août 2025, au siège de la Direction Générale de Djezzy à Dar El Beïda, en présence de cadres de l'entreprise, des représentants de Huawei et de MajestEye ainsi que les étudiants sélectionnés, ravis de prendre part à cette compétition.

Pour offrir une flexibilité maximale, cette édition, qui s'étalera sur 7 semaines, adopte un format hybride : une partie pratique de 5 semaines en présentiel dans les locaux de Djezzy et une partie théorique de 2 semaines en ligne, accessible à tout moment.

Au menu du DSIP 2025 : 5 cas d'usage stratégiques pour l'opérateur, développés à partir de données réelles dans des domaines variés tels que l'IT, le marketing et la gouvernance data. Les étudiants vivront également une immersion dans le monde de l'entreprise avec notamment la découverte des infrastructures IT de Djezzy et de Huawei. À l'issue du programme, ils présenteront leurs solutions devant un panel d'experts.

En sus de MajestEye, partenaire historique de l'événement, Huawei prend part au programme pour la deuxième année consécutive en tant que partenaire stratégique, contribuant à enrichir l'expérience des participants et à leur offrir des perspectives complémentaires.

A travers ce programme, Djezzy réaffirme sa dimension citoyenne en permettant aux étudiants de bénéficier d'une expérience professionnelle concrète, grâce à l'encadrement de mentors business et de coachs experts en data sciences de Djezzy, ainsi que d'une équipe de formateurs de MajestEye, mettant en valeur leurs compétences et renforçant leur future employabilité.

S. N.

DROGUE, INÉGALITÉS ET SÉCURITÉ AU CŒUR DES PRIORITÉS

Les nouveaux défis de la rentrée scolaire

La rentrée scolaire 2025/2026 ne sera pas comme les autres. Le ministère de l'Éducation nationale a adopté une circulaire-cadre ambitieuse qui place la santé et la sécurité des élèves au cœur des priorités. Parmi les mesures phare, figure l'instauration d'examens médicaux périodiques dans les établissements pour détecter d'éventuels cas de consommation et d'addiction aux drogues ou aux substances psychotropes chez les élèves.

Une disposition inédite qui traduit l'inquiétude grandissante face à l'expansion des fléaux sociaux dans le milieu scolaire. Les unités de dépistage et de suivi (UDS) seront désormais mobilisées pour repérer toute situation à risque et assurer une prise en charge immédiate.

Si la lutte contre la drogue constitue la nouveauté de la circulaire, le ministère insiste également sur le maintien de la solidarité scolaire, considérée comme un levier essentiel pour réduire les inégalités.

Distribution gratuite des manuels scolaires avant la première semaine de cours, versement de la prime de solidarité de 5 000 DA destinée aux élèves issues de familles démunies avant le 20 août, en coordination avec les services sociaux, sont aussi au programme.

Il est également prévu de distribuer des aides matérielles (cartables, fournitures, appareils auditifs). Autant de mesures destinées à garantir l'égalité des chances.

La restauration scolaire figure aussi parmi les priorités. Les cantines devront ouvrir dès le premier jour de la rentrée et fonctionner sous contrôle quotidien. Le ministère vise à généraliser l'accès à la restauration en encourageant la création de cantines centrales et en convertissant les cantines ordinaires lorsque nécessaire.

Il est aussi exigé de respecter le plan hebdomadaire des repas, élaboré par les conseils de coordination au niveau des communes, accélérer la réception des nouvelles cantines scolaires et assurer la généralisation des repas chauds, grâce à la nomination de cuisiniers qualifiés en coordination avec les collectivités locales.

SÉCURITÉ ET TRANSPORT SCOLAIRE

La circulaire accorde une grande importance à la sécurité des établissements. Les collèges et lycées seront progressivement équipés de caméras de surveillance, installées en coordination avec les services de sécurité, afin de protéger les élèves et prévenir les dérives sociales aux abords des écoles.



Une rentrée pas comme les autres.

Sur le plan organisationnel, une attention particulière sera accordée au transport scolaire. Ainsi, les directions de l'éducation devront élaborer, avant le 31 août, un plan précis en concertation avec les collectivités locales et les directions du transport. L'objectif est double : répondre aux besoins des élèves et contrôler rigoureusement l'utilisation des bus, afin d'éviter leur exploitation à des fins autres que le transport scolaire. De nouveaux bus viendront renforcer le parc existant, et seuls des chauffeurs qualifiés seront affectés à ce service sensible.

CONCOURS ET TITULARISATIONS

La gestion des enseignants et du personnel éducatif constitue un autre axe majeur de la circulaire. Dix mesures sont prévues, dont la titularisation des enseignants stagiaires remplissant les conditions, la régularisation des mouvements annuels de personnel afin d'assurer un meilleur équilibre dans les établissements, la réaffectation des enseignants en surnombre selon les besoins pédagogiques, ainsi que l'intégration des diplômés des Écoles normales supérieures (ENS) dans les cycles correspondant à leur formation initiale.

Par ailleurs, des concours externes seront lancés pour le recrutement dans sept grades administratifs : économe, adjoint d'économe, conseiller d'orientation, surveillant de l'enseignement moyen et secondaire, éducateur spécialisé, assistant de laboratoire et attaché principal de laboratoire.

Sur le plan financier, le ministère a annoncé la régularisation des indemnités des contractuels et temporaires à partir du 1er novembre, le versement des primes de rendement du troisième trimestre avant la rentrée et la distribution de la prime de scolarité avant la reprise des cours.

Concernant les logements de fonction, le ministère a rappelé la nécessité de faire appliquer strictement les décisions judiciaires d'expulsion en cas d'occupation illégale et a interdit toute nouvelle attribution en dehors du système numérique centralisé. Avec ces nouvelles dispositions, la rentrée scolaire 2025/2026 s'annonce sous haute surveillance. Entre la lutte contre la drogue, la réduction des inégalités, la sécurisation des écoles et le renforcement des moyens pédagogiques, le ministère veut donner un nouveau souffle à l'école algérienne.

Lynda Louifi

RÉORIENTATION UNIVERSITAIRE

Cinq jours de plus accordés aux nouveaux bacheliers

LE MINISTÈRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, hier, une mesure tant attendue par certains nouveaux bacheliers de la session de juin 2025. Une période décisive, programmée à compter d'aujourd'hui jusqu'au 23 août, sera consacrée aux cas particuliers d'orientation. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Les nouveaux bacheliers souhaitant changer de filière disposent de cette occasion à ne pas rater pour déposer leurs demandes. Ils pourront ainsi demander un changement au sein de leur ville universitaire ou vers une autre, ainsi qu'une réorientation vers les Ecoles normales supérieures (ENS), leurs annexes ou encore les pôles

de formation intégrés aux universités, dans la limite des places pédagogiques disponibles. Pour ce faire, les intéressés devront déposer leurs requêtes exclusivement via la plate-forme numérique progres.mesrs.dz/webetu ou en scannant le code QR mis en ligne par le ministère. Le ministère a également fait savoir, dans un communiqué distinct, que la résidence universitaire de Béni Messous (Alger-Ouest) a été fermée sur instruction du ministre Kamel Baddari. Cette décision fait suite à une visite surprise effectuée avant-hier soir dans plusieurs cités universitaires de la capitale, des régions ouest et centre d'Alger. Cette fermeture vise à engager une rénovation complète, tou-

chant aussi bien les ailes d'hébergement que l'ensemble des infrastructures. Une initiative qui, précise le ministère, vise à améliorer les conditions de vie des étudiants et à rehausser la qualité des services universitaires. A l'approche de la rentrée universitaire 2025/2026, M. Baddari, rappelons-le, avait dirigé une réunion à laquelle prenaient part des cadres du ministère ainsi que des représentants de l'Office national des œuvres universitaires. Cette rencontre était inscrite dans le cadre des ultimes préparatifs pour une reprise des cours annoncée au 22 septembre, après réaménagement du calendrier pour l'ensemble des cycles et filières. Les échanges s'étaient concentrés sur

l'amélioration des services universitaires, considérés comme vitaux au quotidien des étudiants. L'ambition affichée, d'après le ministère, est de permettre à près de deux millions d'entre eux de bénéficier, sur tout le territoire, de meilleures conditions d'hébergement, de restauration et de transport. Dans un contexte de profonde transformation de l'enseignement supérieur, le ministère aspire à faire évoluer l'université algérienne sur les volets logistique et technologique, conformément aux instructions de M. Baddari, lequel a indiqué que la rentrée universitaire 2025/2026 se déroulerait sous le signe de la connectivité, de la sécurité et du confort.

Khalil Aouir

TRUMP :
«Zelensky peut mettre fin à la guerre presque immédiatement»

À la veille de sa rencontre prévue avec Volodymyr Zelensky à Washington, Donald Trump a publié un message sur Truth Social affirmant que l’Ukraine pourrait mettre fin au conflit avec la Russie «presque immédiatement» si elle le voulait.

Il a également rappelé la perte définitive de la Crimée et rejeté toute entrée de Kiev dans l’OTAN. « Le président ukrainien Zelensky peut mettre fin à la guerre avec la Russie presque immédiatement, s’il le souhaite, ou il peut continuer à se battre. Souvenez-vous comment cela a commencé. Pas question de récupérer la Crimée donnée par Obama (il y a 12 ans, sans qu’un seul coup de feu ne soit tiré) et PAS QUESTION POUR L’UKRAINE D’ENTRER DANS L’OTAN. Certaines choses ne changent jamais !!! », a écrit Donald Trump sur Truth Social le 18 août, jour de sa rencontre avec Volodymyr Zelensky à Washington. Peu après, le président américain a ajouté que ce serait un « grand honneur » d’accueillir à la Maison-Blanche un grand nombre de dirigeants européens en même temps. Zelensky, qui a demandé à ses partenaires européens de l’accompagner, n’a pas pu éviter une conversation en tête-à-tête avec le locataire de la Maison-Blanche. Selon l’agenda diffusé par les médias américains, les rencontres de Donald Trump avec son homologue ukrainien et les Européens se succèdent. D’après le Guardian, ces déclarations pourraient susciter l’inquiétude des diplomates européens soucieux d’éviter un nouvel épisode embarrassant pour Volodymyr Zelensky. En février, lors de sa précédente visite à Washington, Trump et le vice-président JD Vance l’avaient publiquement accusé d’ingratitude et de manque de respect, lui lançant : « Vous n’êtes pas en très bonne position. Vous vous êtes mis dans une très mauvaise situation [...] Vous n’avez pas les cartes en main ». Donald Trump, de son côté, a aussi reproché aux médias d’avoir déformé sa « grande rencontre en Alaska », interprétée par eux comme un succès uniquement pour le président russe Vladimir Poutine, et une humiliation pour lui. Néanmoins, le président américain a indiqué que grâce à cette rencontre il y avait une certaine avancée dans le règlement du conflit en Ukraine. « Grand progrès sur la Russie, res-



tez à l’écoute », a-t-il écrit, sans donner davantage de précisions. Vers de nouvelles garanties de sécurité pour l’Ukraine ? Selon Matthew Whitaker, ambassadeur des États-Unis auprès de l’Alliance atlantique, dans la perspective d’un règlement du conflit, les garanties de sécurité envisagées pour l’Ukraine ne devraient pas passer par l’OTAN. Elles prendraient plutôt la forme d’une « coalition de volontaires » réunissant des pays comme la France, l’Allemagne, le Royaume-Uni et probablement les États-Unis. Le représentant spécial du président américain, Steve Witkoff, a de son côté affirmé que Washington et Moscou avaient déjà trouvé un accord sur ces garanties. Pour lui, c’est désormais à Kiev de décider d’y adhérer ou non. Bien qu’elles excluent toute perspective d’adhésion à l’OTAN, ces garanties reprendraient l’esprit de l’article 5

du traité atlantique, avec les États-Unis dans le rôle de garant principal. Le 15 août en Alaska, Vladimir Poutine et Donald Trump se sont retrouvés pour leurs premiers pourparlers en face à face depuis 2019. La rencontre, qui a duré près de trois heures, réunissait également Sergueï Lavrov et Iouri Ouchakov du côté russe, ainsi que Marco Rubio et Steve Witkoff pour la délégation américaine. À l’issue des échanges, Poutine a souligné que tout règlement avec Kiev passait par l’élimination des causes profondes de la crise. Il a mis en garde contre toute tentative des Européens ou de Kiev de freiner les avancées par des provocations ou des manœuvres en coulisse. Trump a pour sa part affirmé que Moscou et Washington étaient « très proches d’un accord » et que l’Ukraine devrait l’accepter.

R. I.

AIR CANADA

Le mouvement de grève se poursuit malgré l’ordre de reprise du travail

MALGRÉ une injonction fédérale imposant le retour au travail, les agents de bord d’Air Canada maintiennent leur grève pour une meilleure rémunération. Le syndicat rejette la décision du gouvernement et exige un accord équitable. Le pays se retrouve plongé dans une crise aérienne sans précédent, en pleine saison estivale. Le 17 août, le gouvernement canadien, par l’intermédiaire du Conseil canadien des relations industrielles (CCRI), a exigé la reprise immédiate du travail des 10 000 agents de bord d’Air Canada, en grève depuis le 16 août. Mais cette décision a été aussitôt rejetée par le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), qui a dénoncé une « ordonnance non constitutionnelle ». Mark Hancock, président national du SCFP, a publiquement déchiré une copie de l’ordre devant les caméras, à l’aéroport Pearson de Toronto, déclarant que « nos membres ne retourneront pas au travail ». Le syndicat a déposé un recours devant la Cour fédérale et appelé ses membres à rester mobilisés, en organisant des manifestations dans plusieurs grands

aéroports du pays. Le syndicat accuse la présidente du CCRI, Maryse Tremblay, d’avoir un passé de conseillère juridique pour Air Canada, évoquant un grave « conflit d’intérêts ». Le SCFP demande la reprise de négociations réelles, et non une médiation imposée par le pouvoir politique. Une crise sociale et économique qui s’enlise Air Canada a suspendu ses plans de reprise partielle des vols, initialement prévue pour le dimanche 17 août au soir. Le transporteur, qui relie quotidiennement 180 destinations et transporte 130 000 passagers, a annulé près de 940 vols rien que pour la journée du 17 août. La compagnie ne garantit plus les réinscriptions, les autres vols étant déjà pleins. Dans un communiqué, Air Canada accuse le syndicat de défier illégalement une directive officielle. Mais les grévistes campent sur leurs revendications : augmentation des salaires et reconnaissance des heures de travail effectuées au sol, comme l’embarquement, toujours non rémunérées à ce jour. Sur le plan économique, la grève s’ajoute à la tension déjà forte au Canada. Le pays subit

les effets de la guerre commerciale imposée par le président américain Donald Trump, notamment via des droits de douane sur l’acier, l’aluminium et l’automobile. Le Conseil canadien des affaires a jugé cette paralysie « préjudiciable pour tous les Canadiens ». Une riposte syndicale nationale en préparation Face à cette gestion autoritaire du conflit, le soutien syndical s’intensifie à travers le pays. Le Congrès du travail du Canada a publié un communiqué qualifiant l’ordre fédéral d’« attaque inconstitutionnelle contre les droits des travailleurs ». Il appelle à la solidarité nationale et prévoit une campagne de riposte, avec appui juridique et contributions financières. Le SCFP reste ferme : tant qu’aucun accord négocié ne sera signé, les agents de bord ne reprendront pas leur poste. Le bras de fer entre le syndicat et Ottawa reste entier, et les conséquences pour les voyageurs et l’économie canadienne continuent de s’aggraver.

R. I.

GAZA

L’entité sioniste mène une campagne de famine délibérée

L’ENTITÉ sioniste mène une « campagne de famine délibérée », dans la bande de Gaza, ravagée par près de deux ans d’agression sioniste génocidaire, estime Amnesty International dans un communiqué publié lundi.

Cette campagne détruit « systématiquement la santé, le bien-être et le tissu social » à Ghaza, écrit l’organisation de défense des droits humains après avoir mené des entretiens avec 19 Palestiniens de Gaza vivant dans des camps de déplacés et deux membres du personnel médical traitant des enfants souffrant de malnutrition. Pour l’ONG, les témoignages qu’elle a recueillis confirment que « la combinaison mortelle de la faim et de la maladie n’est pas une conséquence malheureuse des opérations militaires (sionistes) » à Gaza. « C’est le résultat intentionnel de plans et de politiques que (l’entité sioniste) a conçus et mis en œuvre, au cours des 22 derniers mois, pour infliger délibérément aux Palestiniens de Gaza des conditions de vie calculées pour entraîner leur destruction physique, ce qui fait partie intégrante du génocide (sioniste) en cours contre les Palestiniens à Gaza », ajoute-t-elle.

Amnesty International avait déjà accusé en avril dernier les autorités de l’occupation sioniste de commettre un « génocide en direct » à Gaza.

La bande de Gaza qui dépend totalement de l’aide humanitaire, est menacée d’une « famine généralisée », selon l’ONU, qui appelle à l’« inonder » d’aide.

Le bilan de l’agression génocidaire menée par les forces de l’occupation sioniste contre Ghaza depuis le 7 octobre 2023, s’est alourdi dimanche à 61.944 martyrs et 155.886 blessés, selon les autorités sanitaires palestiniennes.

R. I.

EL-QODS OCCUPÉE

Des colons prennent d’assaut la mosquée d’Al-Aqsa

DES DIZAINES de colons sionistes ont pris d’assaut lundi matin l’esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la ville d’El-Qods occupée, sous la protection de la police de l’occupation sioniste, a rapporté l’agence de presse palestinienne Wafa.

Les colons, qui se sont introduits dans l’enceinte de la mosquée par groupes, ont mené des marches provocatrices dans ses cours et effectué des rituels talmudiques, précise l’agence Wafa qui cite des témoins oculaires.

De plus, les forces d’occupation imposent des mesures strictes à l’entrée des fidèles palestiniens à Al-Aqsa, et renforcent leurs mesures militaires à ses portes, selon la même source. Troisième Lieu-Saint de l’Islam, la mosquée Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et soldats sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d’El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l’identité culturelle de la ville sainte.

R. I.

Afin de favoriser le développement et un espace équilibré et solidaire, quelle politique des transports pour l'Algérie?

Dr Abderrahmane MEBTOUL
professeur des Universités , expert-comptable de l'institut supérieur de gestion de Lille 1974 – directeur général des études économiques , haut magistrat premier conseiller à la Cour des comptes 1980/1983 Expert international président de l'Association Nationale de Développement de l'Économie de Marché ADEM de 1992 à 2016

Le grave accident récent qui a fait plusieurs morts et blessés interpellent le gouvernement sur la leçon à tirer notamment sur une nouvelle politique des transports liée à la politique des infrastructures et qui a un impact sur le développement et l'attractivité des territoires

1.-Le transport maritime

Concernant le transport maritime, il est le mode de transport le plus utilisé dans le commerce international (75% du commerce mondial en volume transitent par voie maritime) et plus de 97% des marchandises destinées à l'Algérie passent par les compagnies de transport étrangères. Actuellement, le pavillon algérien ne couvre que 11% des échanges commerciaux. La dépendance de l'Algérie à l'égard des armateurs étrangers paraît évidente, rendant urgent l'amendement du Code maritime, afin d'ouvrir cette activité à des opérateurs privés très intéressés par le secteur maritime. Le problème principal qui se pose, actuellement, est que les ports algériens qui ne répondent pas souvent aux normes internationales représentent le domaine public mais agissent, en même temps, comme entités commerciales. La gestion du secteur du transport maritime connaît certaines lacunes qui se traduisent par des coûts logistiques importants. Selon un rapport de la Banque mondiale, le coût moyen d'un conteneur de 20 pieds à l'importation est de 858 dollars en Tunisie, de 950 dollars au Maroc, alors qu'en Algérie il s'élève à 1.318 dollars. A l'exportation, le même conteneur coûte en moyenne 733 dollars en Tunisie et pas moins de 1.248 dollars en Algérie, soit un surcoût moyen annuel par rapport aux pays voisins de 400 millions de dollars. Concernant les surestaries, un séjour en rade d'un navire coûte entre 8.000 et 12.000 dollars par jour. Ces surcoûts entravent tout effort de compétitivité des entreprises nationales, notamment celles désirant un développement à l'exportation, et épongent les trésoreries des entreprises importatrices qui paient beaucoup plus cher le transport de leur marchandise. En plus des ports existants qui nécessitent un important investissement pour leur mise à niveau, l'Algérie avait décidé d'investir dans la réalisation d'un grand port commercial. le port d'El Hamdania, d'un coût initial prévu entre 5 et 6 milliards de dollars, devrait disposer, selon le projet, de 23 quais d'une capacité annuelle de traitement de 6,5 millions de conteneurs et de 25,7 millions tonnes de marchandises, avec un trafic global en vitesse de croisière de 40 millions de tonne en plus du transbordement du trafic international. La durée prévisionnelle des travaux ayant été ramenée de 10 à sept ans, ce port devait être relié avec l'axe routier de l'unité africaine afin de faciliter la route de la Soie initiée par la Chine, projet auquel l'Algérie a adhéré. Or en rappelant que le groupe émirati DP World, est coactionnaire des ports de Djendjen et Alger, selon les dernières informations du mois



de juin 2025, il serait abandonné par la Chine, avec la délocalisation du lieu, Projeté initialement à El Hamdania, dans la commune de Cherchell sur la côte de la wilaya de Tipasa, le méga-port en eau profonde devrait être réalisé sur la côte de la wilaya de Boumerdès selon le PDG du groupe public des services portuaires Serport le 9 juin 2025. L'Algérie, étant pour l'instant en pourparlers pas de contrat définitif avec CMA CGM pour un investissement de plusieurs milliards de dollars, mais sans mentionner la part du financement l'opérateur français CMA CGM et la part de l'Algérie, cet opérateur une grande multinationale étant, déjà présent dans neuf ports algériens, dont Alger, Annaba, Béjaïa, Skikda et Ghazaouet, ambitionnant d'avoir la concession du port d'Oran avec une implication directe dans la gestion logistique s'agissant notamment d'une ligne maritime entre Marseille et Oran, et la construction d'infrastructures portuaires modernes, des terminaux à conteneurs à travers l'ensemble du territoire national.

2.- LE TRANSPORT AÉRIEN

La compagnie aérienne nationale «Air Algérie» où entre 2022/2023 avait 43 agences dans 26 pays bien qu'il ait été procédé entre 2020-2021 au rappel de 50 expatriés et la fermeture de 9 agences, a transporté, sans compter d'autres compagnies étrangères présentes dont Air France, près de 8 millions de passagers en 2024, soit une hausse de 10% par rapport à l'année 2023, Ce résultat a été atteint à travers 79 100 vols, avec en moyenne 200 à 250 vols par jour. Air Algérie prévoit d'élargir son réseau international, qui dessert actuellement 44 aéroports internatio-

naux, avec l'ouverture de nouvelles lignes vers Abuja (Nigeria), Amsterdam(Pays-Bas) et deux nouvelles connexions vers l'aéroport de Stansted à Londres (Royaume-Uni).. Le PDG d'Air Algérie a dévoilé en août 2024 un effectif de 8315 employés contre 10.000 vers les années 2020, mais révèle malgré cette baisse que le surplus d'effectifs était estimé à 3.000 employés mal répartis par les filiales et les services. Bien que bénéficiant d'un prix du carburant subventionné, pour faire face aux pertes enregistrées, Air Algérie avait sollicité un prêt gouvernemental, selon le conseil d'administration du 7 mai 2022, afin de faire face au déficit budgétaire estimé à 120 milliards de dinars, dont une partie est destinée à couvrir les dépenses de l'entreprise et les salaires des travailleurs, une partie à rembourser les dettes de l'entreprise. Ainsi, dans le cadre du Projet de loi de finances (PLF) pour l'année 2024, le ministère des Transports avait prévu une aide substantielle pour Air Algérie s'élevant à 10 milliards de dinars algériens, montant significatif qui intervient à un moment où Air Algérie en 2024 annonce un excédent financier après sept années de déficit. Par ailleurs le développement aérien est tributaire de l'achat de nouveaux appareils ou en location le ministère des transport ayant annoncé le 06 janvier 2025 l'acquisition de 16 nouveaux avions, les appareils acquis, de types Airbus et Boeing, arriveront successivement et a affrété 8 autres appareils pour renforcer sa flotte et répondre à la demande exprimée ainsi que des d'investissements pour de nouveaux aéroports et l'extension de ceux existants devant répondre au nombre croissant de passagers. Dans ce cadre, il a été procédé

au transfert des moyens matériels et humains de Tassili Airlines vers la nouvelle filiale, Domestic Airlines. en vertu de l'accord signé entre la société holding Sonatrach activités externes et de soutien (SAES) et la compagnie Air Algérie.

3.- LE TRANSPORT FERROVIAIRE

Le réseau ferroviaire algérien s'étend actuellement sur 4 500 km, dont plus de 4 000 km en exploitation. Des projets de développement sont en cours pour augmenter cette longueur à 6 300 km à court terme et potentiellement à 15000 km d'ici 2030.

Un programme d'investissement de 378 milliards de dinars a notamment été dévoilé en 2024, comprenant la modernisation des gares, des parcs de trains, l'installation de caméras de surveillance sur certaines lignes, le déploiement de distributeurs automatiques de billets. Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base a annoncé, le 08 février 2025 le lancement des travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset long de 2406 km, destiné à relier la capitale au grand sud, jusqu'à In Guezam ... début des travaux courant 2025 sans préciser le coût mais certainement plusieurs milliards de dollars. Sans oublier la ligne de Béchar à Gara Djebilet qui s'étend sur environ 950 km en plein Sahara, l'ANESRIF s'étant engagé à achever l'ensemble de la ligne avant la date contractuelle de mars 2026 destinée au fer mais également au transport des voyageurs. La SNTF devrait procéder également au doublement et à l'électrification de certaines voies.

A SUIVRE

ORAN ACCUEILLE LA 14^{ème} ÉDITION DU FESTIVAL DU RAI Légendes, nouvelles voix et hommage à un pionnier au théâtre de verdure

La soirée d’ouverture du Festival national culturel de la chanson Raï, initialement prévue pour le 18 août, se tiendra finalement ce mardi 19 août à 22h, au Théâtre de Verdure « Hasni Chekroun » d’Oran. Le commissariat du festival avait annoncé, via un communiqué, le report de l’ouverture de cette 14^e édition. Cette décision intervient suite à l’instruction du ministre de la Culture et des Arts de reporter tous les événements festifs prévus à travers le pays, en raison du deuil national décrété après le tragique accident d’autobus survenu vendredi dernier dans l’oued El Harrach à Alger.

Cette édition 2025 revêt un caractère particulier. Elle se déroule en deux étapes : la première, tenue à Sidi Bel-Abbès du 7 au 10 août, et la seconde, prévue du 19 au 22 août à Oran. Une vingtaine d’artistes y participeront pour animer quatre soirées musicales, avec la présence de grandes figures du Raï comme Fadéla, Cheba Zahouania, Houari Benchenet, mais aussi de nouveaux visages qui montent sur la scène du festival pour la première fois. Le festival accueillera également des voix issues de différentes wilayas, reconnues dans le style Raï, a précisé Fayçal Sahbi, responsable de la programmation artistique, ajoutant que cette édition s’ouvrira aussi à d’autres sonorités proches du Raï. Placé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et du wali d’Oran, le festival commémore les 40 ans du tout premier festival — non officiel — de la chanson Raï, organisé à Oran en 1985. Du 19 au 22 août, la capitale de l’Ouest vibrera ainsi au rythme du Raï avec la deuxième phase de cette 14^e édition. Quatre soirées festives réuniront légendes et jeunes talents sur la scène du théâtre en plein air Hasni Chekroun. Cette édition sera marquée par un hommage à Mohamed Bousmaha, ancien commissaire du festival, ainsi que par la célébration des 40 ans du premier rendez-vous raïstique d’Oran. Un clip retraçant son parcours et une interprétation collective de la chanson Wafaa, enregistrée par les artistes invités, viendront saluer son engagement en faveur de ce



genre musical. La soirée d’ouverture réunira El Basta, Cheb Hamidou, Chaba Manal, Barazar et Cheb Nasro. La deuxième soirée, mercredi 20 août, accueillera Chazil, Hichem TGV, Cheb Momo, Cheba Zahouania et Amine Babylone. Jeudi 21 août, Lazhar Zino, Chaba Samira, Abbas et Jalil Palermo monteront sur scène. Enfin, la soirée de clôture, vendredi 22 août, rassemblera Cheb Naciro, Mehdi El Aïfaoui, Houari Benchenet, Fadéla et Cheb

Bilal Sghir, pour une fin en apothéose. En marge des concerts, une rencontre scientifique se tiendra mercredi 20 août à 11h au Palais de la Culture Zeddour Brahim. Animée par le Pr Mehdi Souiah, ce rendez-vous réunira des universitaires et chercheurs à l’image de Rabah Sebaa, Bouziane Benachour, Kouider Berkane, Mohamed Kali, Saliha Senoussi et Mohamed Benziane. Ce volet intellectuel apportera un éclairage sur l’évolution et la place du Raï dans le patrimoine musical national.

A. B.

BLIDA Une dotation historique pour le musée du Moudjahid Djelloul Malaika

LE MUSÉE du Moudjahid Djelloul Malaika de la wilaya de Blida s’est enrichi de nouvelles acquisitions muséales et d’éléments numériques destinés à renforcer son rôle dans la préservation de la mémoire nationale, a-t-on appris, hier, auprès de sa responsable. Situé dans la commune d’Ouled Yaich, ce haut lieu de la mémoire a récemment bénéficié d’objets offerts par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, sous la supervision de la directrice du secteur, Rachida Arbid, a indiqué la directrice du musée, Naima Belarni. Parmi ces acquisitions figurent une reproduction de guillotine, cinq maquettes de canons de la période de la résistance populaire, ainsi qu’une collection de vêtements illustrant différentes époques, notamment romaine, vandale et celle de la lutte populaire. S’y ajoutent des reproductions d’armes, fusils et épées, utilisées durant cette période. Concernant la numérisation et l’usage des technologies modernes, l’établissement a également été doté, grâce au musée régional de Médéa, de dix lunettes 3D destinées à la projection de films et documentaires historiques, d’un vidéoprojecteur et d’un grand écran. Mme Belarni a rappelé que les salles du musée abritent déjà plusieurs expositions permanentes dont l’une est consacrée à la résistance populaire, une autre regroupant des collections historiques de vêtements et d’armes datant de la révolution nationale, une exposition de livres publiés par le



ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, ainsi qu’une vitrine dédiée à la wilaya de Blida. Ces nouvelles acquisitions viennent s’ajouter au fonds muséal enrichi en 2022 par les débris d’un hélicoptère de ravitaillement militaire français abattu en 1957 dans les monts Bouarfâ lors d’un accrochage entre moudjahidine et forces coloniales, ainsi que par des barils de napalm et une caisse de munitions. Depuis sa création en 2016, le musée a enregistré 88 témoignages vivants de moudjahidine, représentant un volume total de 54 heures, 3 minutes et 27 secondes. « Nos services œuvrent à collecter le plus

grand nombre possible de témoignages vivants de moudjahidine encore en vie, afin de les mettre à la disposition des chercheurs, étudiants et nouvelles générations, dans le but de préserver la mémoire collective de la wilaya contre l’oubli », a-t-elle déclaré. Le musée dispose par ailleurs d’une bibliothèque de 500 ouvrages, fréquentée par des étudiants en histoire, ainsi que d’un conseil scientifique composé de docteurs issus des universités de Khemis Miliana, Tipasa et Blida, aux côtés de moudjahidine, qui encadrent régulièrement des conférences historiques.

T. Bouhamidi

PRIX 2025 DE L’ACADÉMIE ALGÉRIENNE DE LA LANGUE ARABE

Quatre distinctions pour la recherche et la création

L’ACADÉMIE algérienne de la langue arabe (AALA) vient d’annoncer l’ouverture des candidatures pour l’édition 2025 de ses prix, destinés à soutenir la recherche scientifique, encourager la création littéraire et renforcer la diffusion de la langue arabe. Les postulants ont jusqu’au 31 octobre prochain pour déposer leurs dossiers, lesquels seront évalués par un jury scientifique composé des membres du Conseil de l’Académie, assistés au besoin par des experts.

Cette année, quatre distinctions sont prévues. Le prix de la recherche en sciences de la langue arabe récompensera un ouvrage consacré aux études linguistiques. Le prix de l’édition des manuscrits et de la valorisation du patrimoine distinguera la publication critique d’un manuscrit d’un érudit algérien, accompagnée d’une étude sur l’auteur et son œuvre. Le prix des sciences et technologies saluera la réalisation ou la traduction en arabe d’un ouvrage scientifique ou technique, ainsi que la conception de logiciels favorisant l’apprentissage de la langue arabe, notamment dans les applications intelligentes. Enfin, le prix de la création littéraire couronnera un roman inédit, écrit dans un arabe correct et respectant les exigences de l’art romanesque.

Chacune de ces distinctions, réservée à un seul lauréat, est dotée d’une récompense de 500 000 DA. Outre la cérémonie de remise des prix, l’Académie assure l’édition papier ou électronique des œuvres primées et en acquiert les droits.

Les conditions de participation imposent la nationalité algérienne et un âge minimum de 20 ans. Les candidatures peuvent être individuelles ou collectives, mais chaque participant ne peut présenter qu’une seule œuvre et dans une seule catégorie. Les membres de l’AALA sont exclus du concours. Les travaux doivent impérativement être rédigés en arabe, originaux, inédits et exempts de fautes scientifiques, linguistiques ou stylistiques. Ils ne doivent pas être issus de travaux universitaires. En cas de traduction, l’original ainsi qu’une autorisation officielle du détenteur des droits devront être fournis.

Le dossier de candidature doit comporter : une demande précisant la catégorie choisie et les coordonnées complètes du candidat, une copie de la carte d’identité nationale, un curriculum vitae scientifique et professionnel, un exemplaire papier de l’œuvre rédigé selon les normes fixées (police Traditional Arabic, taille 14 pour le texte, 12 pour les notes), une version électronique en PDF, ainsi qu’une déclaration sur l’honneur légalisée attestant de l’originalité du travail. Les dossiers peuvent être déposés directement au siège de l’Académie, rue Colonel-Mohamed-Bougara n° 6 à El-Biar (Alger), ou envoyés par courrier recommandé (BP 402). Toute demande d’information complémentaire peut être adressée à : prize@aala.dz. Créée en 1986, l’Académie algérienne de la langue arabe poursuit depuis près de quarante ans une mission scientifique et culturelle de valorisation, d’enrichissement et de développement de la langue arabe. Ses prix annuels sont devenus, au fil du temps, un rendez-vous incontournable pour les chercheurs, écrivains et créateurs algériens.

R. C.

MCO: OMAR EMBAREK S'ENGAGE POUR DEUX SAISONS

OMAR Embarek s'est engagé aujourd'hui en faveur du Mouloudia d'Oran. L'ancien sociétaire de l'USM Alger a paraphé, ce dimanche, un contrat d'une durée de deux saisons en faveur des Rouge et Blanc. Il devient ainsi la sixième recrue du mercato estival du Mouloudia d'Oran après Abderahim Hamra, Mokhtar Belkhiter, Edwin, Chakib Aoudjane et Oussama Kaddour.

CHAMPIONNAT DE LIBYE

Kheïreddine Madoui nouvel entraîneur d'Al-Nasr



L'ENTRAÎNEUR algérien Kheïreddine Madoui s'est engagé avec Al-Nasr de Benghazi, a annoncé le club libyen de football, dimanche soir dans un communiqué. Ayant déjà entraîné des équipes à l'étranger, plus précisément en Tunisie, en Arabie saoudite, en Egypte et au Koweït, Madoui (48 ans) a également réussi un passage très remarqué avec des formations locales dont l'ES Sétif, le MC Oran et le CS Constantine. Madoui est considéré comme le seul technicien algérien à avoir remporté la Ligue des champions africaine sous sa nouvelle formule en 2014 avec l'ES Sétif. La formation d'Al-Nasr, considérée comme l'une des plus en vue du championnat libyen, avait terminé le précédent exercice à la 4e place de l'étape des vainqueurs, manquant l'occasion de se qualifier pour le tournoi final pour le titre, disputé à Milan (Italie).

JSK : Départ imminent pour Kouceila Boualia

L'AVENIR de Kouceila Boualia à la JS Kabylie semble désormais s'écrire loin de Tizi-Ouzou. En stage en Turquie avec son équipe, l'ailier droit de 24 ans nourrit depuis plusieurs semaines l'envie de tenter une nouvelle aventure. Selon plusieurs sources concordantes, dont la presse tunisienne et le journaliste africain réputé Micky Jnr, l'Espérance Sportive de Tunis serait tout proche de finaliser son transfert. Sous contrat avec la JSK jusqu'en 2026, Boualia fait partie des cadres de l'effectif kabyle. La direction et l'entraîneur Josef Zinnbauer n'ont cessé de rappeler leur volonté de le conserver, estimant qu'il représente un atout majeur dans l'animation offensive. Vif, technique et décisif, l'international algérien s'est imposé comme l'un des éléments les plus réguliers des Jaune et Vert. En 117 matchs disputés sous les couleurs kabyles, il a inscrit 20 buts et délivré 15 passes décisives.

Mais malgré cette fermeté affichée, la situation a évolué ces derniers jours. Selon Mosaïque FM, Boualia aurait donné son accord de principe à l'Espérance. Le club tunisien, qui le suit depuis plusieurs mois, aurait devancé la concurrence d'Al Ahly, du Zamalek et même de l'AS Saint-Etienne. L'offre financière et le prestige de l'EST, quadruple vainqueur de la Ligue des champions africaine, auraient fini de convaincre le joueur. Pour Boualia, ce transfert représente bien plus qu'un simple changement de club. Victime d'une rupture du ligament croisé en 2021 qui l'avait éloigné des terrains pendant près d'un an, il a su retrouver son niveau et s'imposer de nouveau avec la JSK. L'opportunité de rejoindre un géant du continent constitue à ses yeux une récompense pour sa persévérance et un tremplin pour sa carrière.

Cela s'est constaté, une fois de plus, lors de l'Assemblée générale extraordinaire du Groupe Sonatrach qui a approuvé le projet de création d'une filiale dédiée à la gestion et à l'exploitation du stade Ali Ammar, dit "Ali La Pointe" de Douera (Alger). Dans un communiqué officiel, la Sonatrach indique que « Dénommée Société de gestion et d'exploitation des infrastructures sportives et de loisirs (SOGISL), cette filiale sera détenue à 100 % par la holding "Sonatrach Activités Extérieures et Support" (H. SAES), filiale du Groupe Sonatrach. » La même source précise que « Cette filiale aura pour mission d'assurer une gestion rigoureuse du stade, de veiller à son entretien et à sa pérennité, tout en valorisant ses installations et en exploitant pleinement son potentiel. Elle devra également proposer des ser-

vices de qualité reflétant le standing de cette infrastructure sportive de référence. » Et pour être plus explicite, la même source a ajouté que « la création de cette filiale s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des pouvoirs publics visant à instaurer une entreprise économique indépendante, chargée de l'administration de cette importante infrastructure sportive, au profit du Mouloudia Club d'Alger (MCA), conformément à la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. » Enfin, le communiqué de Sonatrach conclut en indiquant qu'« à travers cette initiative, Sonatrach réaffirme, en tant qu'entreprise citoyenne, son engagement constant en faveur du soutien et du développement du sport national et de la valorisation des infrastructures, traduisant ainsi sa vision d'un équilibre entre responsabilité sociale et rôle économique au service du développement national. » Cela se passe au moment où les joueurs du Mouloudia d'Alger poursuivent leur préparation par un regroupement d'une semaine à Annaba pour préparer la nouvelle saison 2025-2026 de la Ligue 1 Mobilis du football professionnel national.

AMICAL LE MCA SURCLASSE LE MOC (5-1) À ANNABA

Le MC Alger s'est imposé face au MO Constantine 5-1 (mi-temps : 3-0), en match amical préparatoire disputé dimanche sur le terrain annexe du stade du 19-mai 1956 d'Annaba, en vue de la prochaine saison 2025-2026 de la Ligue 1 Mobilis et Ligue 2 amateur de football. Le « Doyen » a pris les devants, en marquant deux buts, coup sur coup, sur un doublé de Mehdi Boucherit, avant que l'Ivoirien Kipré Jr ne marque le troisième le but, peu avant la pause. Le MOC a réagi en réduisant le score juste après la reprise, sur penalty transformé par la nouvelle recrue Youcef Zerguine, avant que Amine Messoussa et Yacine Hamadouche ne donnent plus d'ampleur à la victoire des siens. Après un premier stage effectué à Aïn Draham (Tunisie), le Doyen enchaîne avec ce stage d'une semaine,

entamé vendredi à Annaba, en l'absence de quatre joueurs (Halaïmia, Ghezala, Bouras, Bayazid), retenus par l'équipe nationale A pour le CHAN, qui se déroule au Kenya, en Tanzanie, et en Ouganda (2-30 août). En terre tunisienne, le MCA a disputé quatre tests amicaux : face au CS Hammam-Lif (Div.2 tunisienne de football) 1-1, l'Olympique Béja (Div.1 tunisienne), interrompu en seconde période alors que les deux équipes étaient à égalité (0-0), le CS Ben Arous (Div.2 tunisienne) 3-0, et le CS Constantine (2-2). De son côté, la formation constantinoise, dirigée sur le banc par Kamel Achouri, ralliera lundi la Tunisie, pour effectuer un stage précompétitif, en vue du début de la Ligue 2, fixé au 6 septembre.

LE MOULODIA DISCUTE AVEC BOUZOK

Le Mouloudia d'Alger n'a pas tourné la page Bouzok. La direction du club algérois a renoué le dialogue avec l'attaquant d'Al Raed. Mais la transaction reste délicate, car les exigences financières du club saoudien compliquent les négociations. Le feuilleton Bouzok n'est pas terminé du côté du Mouloudia d'Alger. Alors que certains observateurs estimaient que la piste avait été abandonnée, des sources concordantes confirment que la direction mouloudéenne a repris langue avec le joueur, ces derniers jours. L'objectif est de sonder à nouveau la faisabilité de ce transfert qui reste un dossier chaud de l'été. Le problème majeur demeure le volet financier. Al Raed, qui détient le contrat de Bouzok, aurait fixé son prix de départ à environ 1,5 million d'euros. Une somme jugée conséquente, d'autant plus que le MCA n'a pas donné suite à d'autres pistes jugées trop coûteuses pour des montants inférieurs. Cette situation illustre la complexité des discussions en cours. Néanmoins, la volonté d'attirer Bouzok reste intacte. La direction du MCA sait que son équipe a besoin de renforcer ses ailes, un compartiment jugé prioritaire par le staff technique pour permettre à l'équipe d'aborder la saison avec plus de garanties offensives.

Le stade Ali La Pointe confié à une filiale de Sonatrach

La Société nationale Sonatrach met véritablement le professionnalisme du football national en pratique.



ESS : Quel onze face à l'USMK ?

Du côté d'Aïn El Fouara, personne n'a une idée exacte sur la composante du onze de leur équipe qui affrontera, samedi prochain, l'USMK à Khenchela dans le cadre de la première journée du championnat de Ligue 1.

En effet, après les profonds changements enregistrés au niveau de l'effectif avec le départ de pas moins de dix-neuf joueurs contre le recrutement de quinze autres, il faut s'attendre à un grand remaniement au sein du onze sétifien qui débute la nouvelle saison 2025-2026 car mis à part le dernier compartiment où le portier Bousseder est bien parti pour garder sa place dans les bois, et ce, en dépit de sa présence avec l'Equipe nationale des locaux qui participe au CHAN 2024 en Ouganda, qui sera suppléé sûrement par Saïdi. Pour le reste, tout porte à croire qu'on découvrira de nouvelles têtes avec de nouvelles tâches. C'est le cas par exemple de l'arrière-garde qui sera complètement chamboulée mis à part Boubaker ou Douar, dont l'un d'eux sera associé à Bouziane, le néo-patron de la défense.

Au niveau des couloirs, si Boudechicha est bien parti pour figurer dans l'équipe-type du coach Antoine Hey comme arrière-gauche au détriment de Ferhani, pour le côté droit, il semble que le technicien allemand n'a pas encore tranché entre Derder et Hamidi et ce, même si ce dernier aurait gagné des points importants lors des joutes amicales disputées en terre tunisienne au cours du stage d'Aïn Draham plus particulièrement. Dans la relance et la récupération, on laisse entendre qu'il existe quelques soucis pour choisir celui qui va succéder au Nigérian Oladapo du moment que celui qui fut engagé pour son remplacement n'a pas, semble-t-il, donné le plus escompté dont on attendait. Meilleur buteur de l'équipe au cours des matches préparatoires avec trois réalisations, Abeddy pourrait se faire confier la lourde tâche de tenter de secouer les filets du portier Ferradji engagé par l'USMK cet été. Dans le cas où le technicien allemand décide d'aligner Biramahire au milieu, il pourrait compter dans ce cas sur les services de la dernière recrue du mercato estival sétifien, en l'occurrence Zerrouki. Même si ce dernier accuse un retard au



niveau de la préparation par rapport au reste du groupe, l'ancien attaquant du Chabab pourrait constituer une solution pour le staff technique lequel sera appelé à montrer une idée sur la stratégie qu'il va mettre en place pour une équipe sétifienne qui aspire à faire mieux que la précédente saison. Enfin, il faut s'attendre peut-être à quelques surprises telles par exemple la titularisation du jeune Ourib dans la récupération et la relance, Benslimane au milieu ou encore Daibeche comme meneur de jeu. Il s'agit, en effet, du milieu ghanéen, Salifu qui peine encore à trouver ses

repères contrairement à un Gibril Sillah, qui est entré directement dans le vif du sujet en convaincant plus d'un dans le camp ententiste dès sa première apparition au cours du test amical disputé à la fin du premier stage de préparation effectué à Ben Aknoun face au Paradou AC à Hydra. Evoluant tantôt comme ailier gauche tantôt en pointe, l'ancien joueur de l'équipe de Tanzanie d'Al-Azem a sorti en outre de bonnes copies à Aïn Draham. Même s'il est sérieusement menacé par un certain Toual. Il n'en demeure pas moins que l'international gam-

bien pourrait bien commencer la confrontation de samedi prochain à Khenchela. Idem pour Bouchama qui évoluera sur le côté droit alors que dans l'animation c'est Lakdja qui serait mieux placé par rapport à un Djahnit en perte de vitesse. Enfin, en pointe de l'attaque, il est fort probable qu'on assiste à la titularisation de Biramahire. Le Rwandais qui joue de préférence plutôt excentré, a laissé toutefois une bonne impression chez son entraîneur qui le connaît bien et qui est derrière sa venue à Sétif.

LIGUE 2 : LA JSM TIARET PRÉPARE LA NOUVELLE SAISON À ORAN

LA JSM Tiaret entame ce lundi la deuxième phase de sa préparation en vue de la saison 2025-2026, avec un stage bloqué à Oran, a-t-on appris auprès de la direction de ce club évoluant en Ligue 2 de football (groupe Centre-Ouest). La délégation du club est hébergée au village méditerranéen jusqu'au 28 août, tandis que les joueurs s'entraînent dans les différentes installations du complexe sportif «Miloud Hadeffi», situé à quelques kilomètres seulement de leur lieu de résidence, ajoute la même source. Le nouveau staff technique de l'équipe première, dirigé par Hamid Laamara, mettra l'accent durant ce regroupement sur les aspects techniques et tactiques, tout en doublant les efforts pour renforcer la cohésion entre les joueurs, notamment en raison des nombreux changements enregistrés dans l'effectif «d'Ezzarga» durant ce mercato estival. Pour atteindre cet objectif, la direction de la JSMT a programmé trois matchs amicaux contre des clubs qui ne sont pas encore connus. Des contacts sont en cours avec des équipes ayant également choisi la capitale de l'Ouest algérien pour leur préparation d'intersaison, à l'image de la JS Saoura (Ligue 1), du GC Mascara et WA Tlemcen (Ligue 2). La JSMT avait entamé sa préparation à la nouvelle saison de Ligue 2, dont le coup d'envoi est prévu pour début septembre, il y a environ deux semaines, avec plusieurs séances d'entraînement au stade «Kaïd Ahmed» de Tiaret, principalement axées sur la préparation physique. Les protégés de Hamid Laamara, qui avait dirigé l'ASM Oran (Ligue 2) la saison dernière, ont clôturé la première phase de leur préparation par un match amical contre l'Ittihad Bouhenni (inter-régions), soldé en leur faveur sur le score de 1-0. Pour rappel, la formation des hauts plateaux de l'Ouest est sans président depuis la fin de la saison précédente, ce qui a conduit à la mise en place d'un comité de gestion provisoire chargé de diriger le club en attendant la tenue d'une assemblée générale électorale prévue en septembre prochain.

CRB

La piste Belaïd toujours d'actualité

LES DIRIGEANTS du CRB s'intéressent toujours à Zineddine Belaïd surtout que ce dernier n'a toujours pas signé avec la moindre équipe. D'ailleurs, les dirigeants poursuivent les discussions avec le joueur en question pour tenter de trouver un accord mais aussi pour essayer de trouver un compromis avec son club qui exige pas moins de 700 000€ pour le libérer et le tout en un seul versement avant le 31 août prochain. Malgré la difficulté du dossier, les dirigeants ne lâchent pas prise et essayent d'avancer dans la bonne direction pour recruter ce joueur et donner à Ramovic les recrues qu'il souhaite pour la saison prochaine. Le CR Belouizdad souhai-

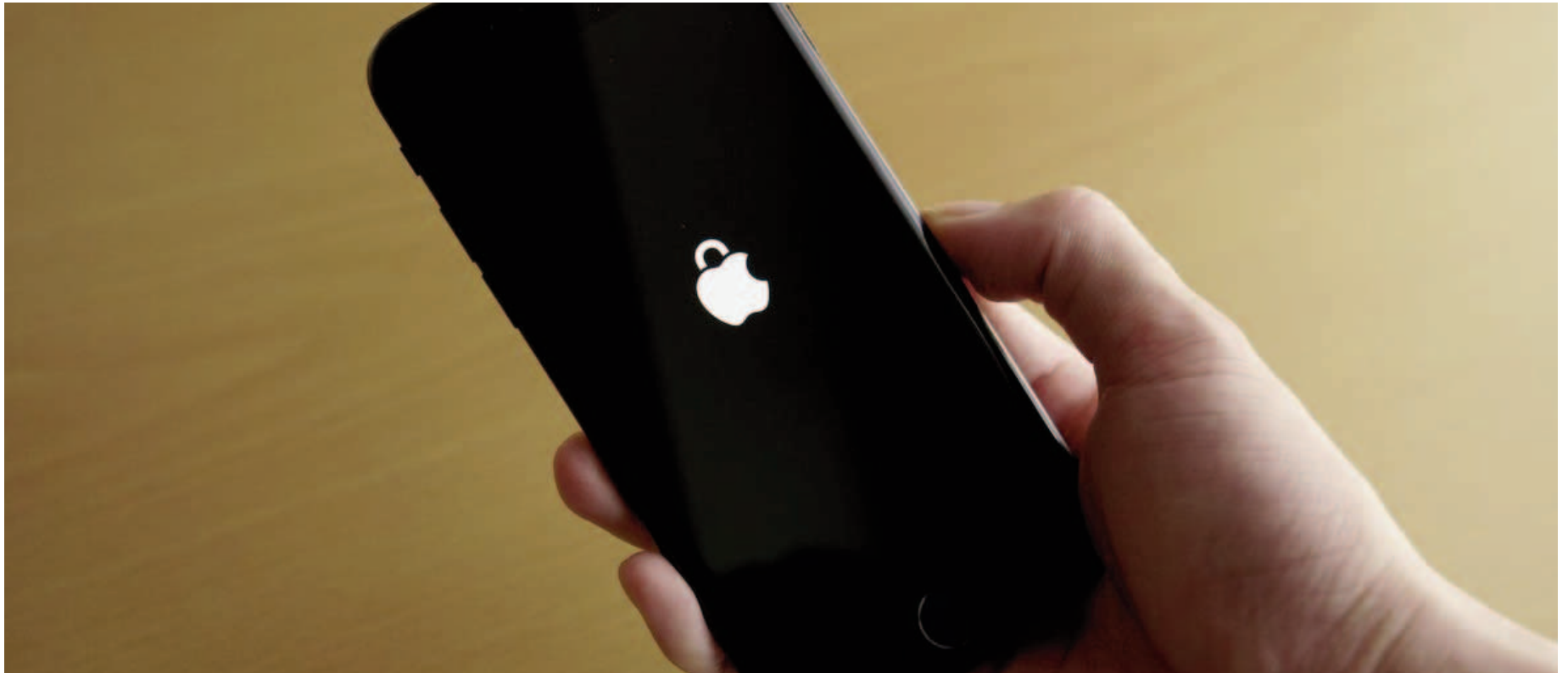
te continuer à se renforcer et notamment dans l'entrejeu avec des joueurs de grande qualité. D'ailleurs, les responsables s'intéressent de près aux services du milieu de terrain algérien passé par le Havre, Victor Lekhal. Le mercato n'est pas encore terminé au sein de la formation belouizdadie à l'heure actuelle. La direction continue de travailler convenablement pour essayer de progresser et de faire tout ce qu'il faut pour que les choses se passent bien. Dans ce sens et comme déjà évoqué, la priorité de l'entraîneur en chef de l'équipe, Sead Ramovic, est de recruter un milieu défensif de grande qualité qui puisse apporter à la fois puissance et technicité dans l'entre-

jeu. D'ailleurs, depuis des semaines, deux noms sortent du lot. Ceux de Salim Boukhanchouche et du Tunisien Moez Haj Ali. Il y a, désormais, un 3e profil qui intéresse les dirigeants belouizdadi et il s'agit du profil menant à l'ancien international algérien, Victor Lekhal. En effet, les Rouge et Blanc sont intéressés par le joueur de 31 ans qui correspond à ce que recherche et souhaite avoir l'entraîneur belouizdadi pour la saison prochaine et cela fait que c'est une option crédible pour le renforcement de l'équipe pour la saison prochaine. Victor Lekhal était, il y a quelques années, le capitaine du Havre AC et puis, il a décidé de rejoindre le Qatar et la formation

d'Umm Salal avec laquelle il a disputé 22 rencontres la saison passée pour un temps de jeu de 1866 minutes. Le temps d'inscrire trois buts et de délivrer deux passes décisives. D'ailleurs, la bonne chose, c'est que le joueur est actuellement libre de tout engagement et ne coûterait donc rien au CRB si l'équipe se décidait à passer la vitesse supérieure dans ce dossier. Les dirigeants sont en train de ratisser très large pour tenter de trouver les meilleurs joueurs pour l'équipe la saison prochaine et se doivent donc de tout mettre en œuvre pour satisfaire les demandes du staff technique afin d'avoir une équipe de grande qualité pour la saison prochaine.

iCloud : peut-on vraiment faire confiance à la protection avancée des données ?

À en croire Apple, la firme développerait des appareils et des environnements logiciels centrés sur le respect et la protection de la vie privée. Entre la promesse, le discours marketing et la réalité, qu'en est-il réellement ?



« Respect de la vie privée. C'est ça l'iPhone. », pouvait-on voir placardé à chaque coin de rue il n'y a pas si longtemps. En 2020, au moment de la sortie d'iOS 14, Apple ne lésine pas sur la communication pro-confidentialité. Une campagne d'affichage qui s'accompagne de spots vidéo tout aussi explicites, mettant en scène des protagonistes hurlant, à qui veut l'entendre, leurs mots de passe, centres d'intérêts, derniers achats en ligne, et autres détails personnels comme leur pointure, nombre de pas quotidiens et numéro de CB.

Un discours plutôt marquant qui ne s'arrête pas là puisque, fin 2022 et avec le lancement d'iOS 16, l'entreprise annonce le lancement de sa Protection avancée des données. Le programme est séduisant sur le papier, promettant le chiffrement de bout en bout des informations stockées dans iCloud. Quoi de mieux pour pousser utilisateurs et utilisatrices à privilégier les services d'Apple et à concentrer leurs activités dans son écosystème fermé ? Sauf que la réalité est bien moins reluisante que ce que voudrait nous faire croire la firme de Cupertino...

Comment Apple prétend protéger votre confidentialité ?

Pour bien saisir ce qui se joue réellement derrière la promesse de confidentialité formulée par Apple, il faut revenir sur la manière dont les données iCloud sont protégées.

La Protection standard des données

En accord avec sa rhétorique sur l'importance du respect de la confidentialité, Apple applique par défaut la Protection standard des données pour iCloud. Une démarche qui sonne bien, mais laisse perplexe quand on creuse un peu. Cette mesure de sécurité fonctionne de manière assez classique : vos données sont chiffrées, aussi bien en transit vers les serveurs d'Apple qu'au repos. Elle couvre un large éventail d'informations personnelles : photos, emails, notes, tout y passe. La promesse est claire : vos données sont blindées contre les intrusions extérieures, conservées dans une sorte de coffre-fort numérique.

Mais – car il y a toujours un "mais" – cette protection a ses failles. La clé de ce coffre-fort, Apple la garde dans sa poche.

En clair, même si vos données sont protégées des regards tiers, elles restent visibles pour Apple. Pour la firme, c'est un peu comme avoir un œil dans chaque recoin de son écosystème, une mainmise qui laisse dubitatif. Ainsi, même si la Protection standard des données offre un certain niveau de sécurité contre les menaces extérieures, elle ne garantit pas une confidentialité absolue vis-à-vis d'Apple. Une protection, oui, mais avec des portes dérobées accessibles au géant de Cupertino.

La Protection avancée des données

En décembre 2022, Apple passe à la vitesse supérieure et dévoile la Protection avancée des données pour iCloud qu'elle généralise dès le premier trimestre 2023. Un pas vers davantage de sécurité, semble-t-il. Cette fonctionnalité, à activer manuellement, introduit le chiffrement de bout en bout pour une large gamme de données stockées sur iCloud. Le concept est attrayant : les clés de chiffrement sont générées sur vos appareils, renforçant l'inaccessibilité de vos données, même pour Apple. En théorie, c'est une avancée majeure pour la confidentialité.

Encore une fois, la réalité est bien moins parfaite qu'il y paraît. Malgré ces améliorations, des éléments importants restent hors du champ de cette protection renforcée. iCloud Mail, Contacts, Calendriers – trois applications aux contenus extrêmement sensibles – ne bénéficient pas du chiffrement de bout en bout. Apple justifie leur exclusion du programme de protection avancée par la nécessité de maintenir l'interopérabilité avec d'autres fournisseurs de messagerie et d'agendas. Le chiffrement casse en effet les protocoles IMAP, CardDav et CalDAV. Cependant, avec ce compromis l'entreprise se réserve, encore et toujours, la possibilité d'analyser le contenu de vos e-mails et d'obtenir des informations détaillées sur vos contacts. Un point qui suscite des interrogations sur l'engagement réel d'Apple en matière de confidentialité.

Certaines métadonnées demeurent, elles aussi, en dehors du périmètre de cette protection avancée. Par exemple, le type et la taille des fichiers, le nombre de fois qu'une photo a été vue, ou encore les dates et heures de création/modification des fichiers échappent toujours au chiffrement de bout en bout, sans possibilité de

faire autrement. Ces informations, bien que moins sensibles, peuvent offrir un aperçu significatif de vos habitudes et préférences. En bref, si la Protection avancée des données d'Apple est une étape dans la bonne direction, elle laisse un goût d'inachevé. Les utilisateurs et utilisatrices recherchant une confidentialité complète devront se tourner vers d'autres mesures ou services pour combler les lacunes laissées par cette approche sélective de la protection des données.

Comment renforcer sa confidentialité sur les équipements Apple ?

Au regard des limites des protections natives, quelques mesures supplémentaires s'imposent pour améliorer la confidentialité sur les appareils Apple. Tout d'abord, activez sans délai la Protection avancée des données d'Apple.

Bien que non exhaustive, l'option offre une couche de sécurité supplémentaire et non négligeable pour certaines de vos données stockées sur iCloud.

Ensuite, l'essentiel réside dans la prise de conscience des limites inhérentes à cette protection. Les services tels que iCloud Mail, Contacts et Calendriers restent vulnérables, dépourvus du chiffrement de bout en bout. Il est donc essentiel d'envisager des alternatives pour ces applications spécifiques. Pour vos communications, vos rendez-vous et la gestion de vos contacts, tournez-vous vers des services qui offrent un chiffrement de bout en bout par défaut. Un changement d'habitude, certes, mais qui garantit une meilleure sécurisation de vos informations sensibles et personnelles, à l'abri des regards d'Apple. Le recours à des outils alternatifs permet de rétablir un bon équilibre entre le confort offert l'écosystème Apple et la préservation de votre vie privée.

Proton : l'alternative privée par défaut qu'il vous faut

Au regard de la politique de confidentialité arrangée d'Apple, Proton s'impose comme une alternative robuste et fiable. Avec ses produits phares que sont Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive, l'entreprise suisse confirme ses engagements pour le respect de la vie privée. Toutes les informations y sont chiffrées de bout en bout par défaut et sans exception, y compris celles qu'Apple néglige

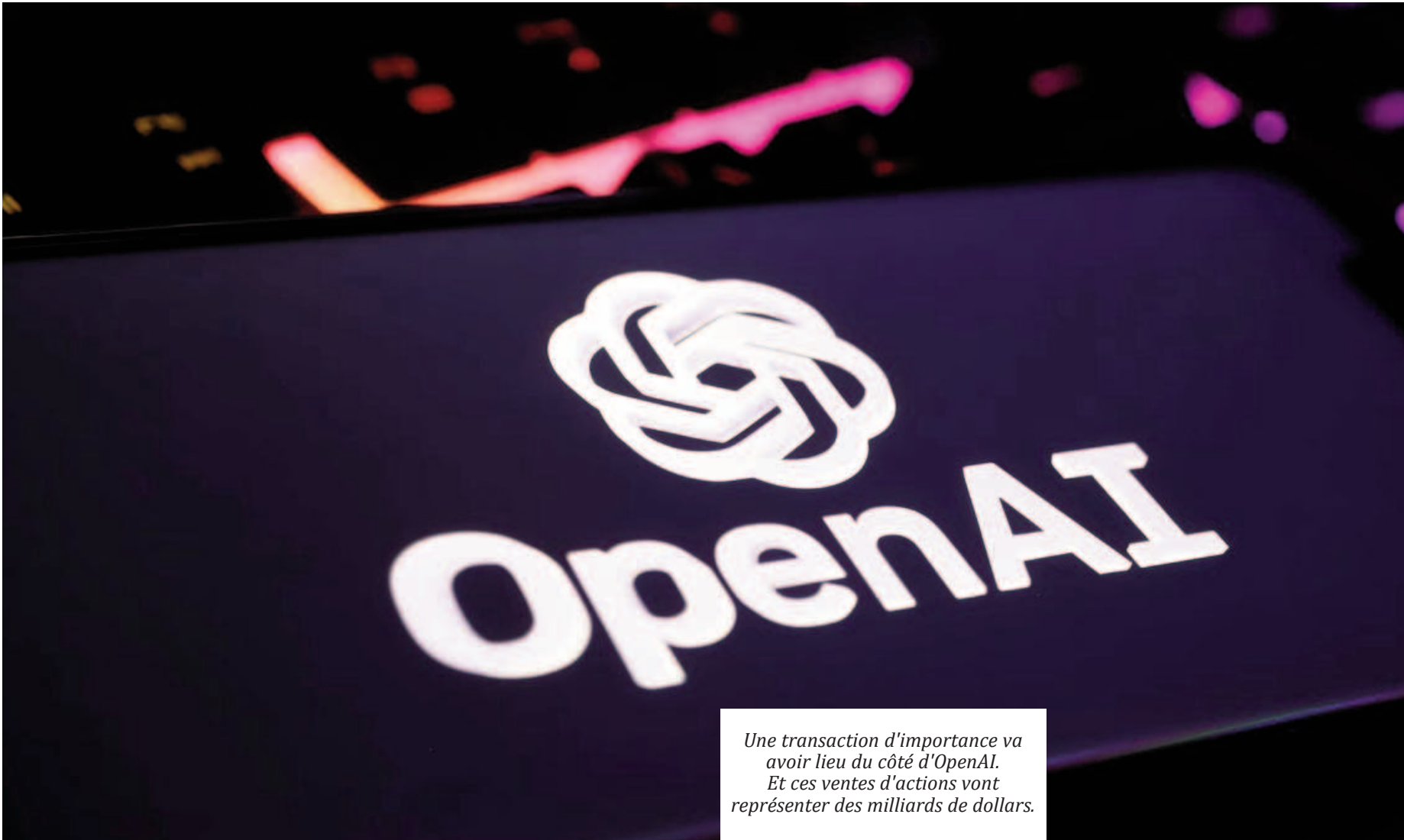
au prétexte d'assurer une interopérabilité entre fournisseurs.

À la base, Proton Mail se distingue par son approche centrée sur la sécurité et la confidentialité. En tant que service mail chiffré, il offre un chiffrement de bout en bout robuste, couplé à un chiffrement zero access de ses serveurs. Une double protection qui garantit que seuls l'émetteur et le destinataire peuvent lire le contenu des emails et accéder aux informations de contacts. Cette technologie de chiffrement avancée assure que même Proton n'a pas accès aux messages de ses utilisateurs, contrairement à iCloud Mail et Apple Contacts qui laissent une porte ouverte à Apple.

Proton Calendar, intégré à Proton Mail, suit cette même philosophie de protection rigoureuse des données. Il se positionne comme une alternative solide à Apple Calendar, en proposant un chiffrement complet des entrées de calendrier. Contrairement à Apple, qui n'a pas étendu son chiffrement de bout en bout à ses services de calendrier, Proton assure une confidentialité totale, vos événements restant privés et protégés des regards indiscrets, y compris ceux de Proton lui-même. Quant à Proton Drive, il vient compléter l'offre de Proton en tant qu'alternative sécurisée à Apple iCloud.

En mettant l'accent sur la sécurité des données, Proton Drive offre un espace de stockage chiffré pour vos fichiers personnels et vos photos. Toutes les données stockées sont chiffrées, non seulement pendant le transfert mais aussi au repos, rendant tout accès non autorisé pratiquement impossible. Là où iCloud conserve certaines métadonnées accessibles, Proton Drive assure une confidentialité sans faille. C'est donc un écosystème complet et hautement sécurisé que propose Proton, se posant en véritable bouclier contre les intrusions et les regards indiscrets, y compris ceux des fournisseurs de services eux-mêmes. Pour les utilisateurs soucieux de préserver leur vie privée au-delà des promesses marketing, Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive se présentent comme des alternatives plus que convaincantes à iCloud, comblant les lacunes laissées par les services d'Apple en matière de confidentialité. Notons au passage que Proton propose depuis peu des applications natives pour macOS.

OpenAI (ChatGPT) : des actions vont être vendues pour près de 6 milliards de dollars



Une transaction d'importance va avoir lieu du côté d'OpenAI. Et ces ventes d'actions vont représenter des milliards de dollars.

Au début du mois, on apprenait qu'OpenAI préparait une vente extrêmement importante d'actions de ses employés et ex-employés, une transaction qui pourrait porter sa valorisation à près de 500 milliards de dollars. Et les choses avancent vite, si l'on en croit cette nouvelle information.

Les salariés vont pouvoir vendre leurs actions
Il va y avoir de l'argent, beaucoup d'argent, sur le point de tomber dans les poches des salariés d'OpenAI, l'entreprise à l'origine de ChatGPT. En effet, selon une source de Reuters, les salariés (et ex-salariés) d'OpenAI cherchent à vendre des actions pour un montant total absolument exceptionnel, de près de 6 milliards de dollars. À cette heure, la valorisation de l'entreprise est estimée à environ 300 milliards de dollars. Comme déjà évoqué plus haut, à la suite de cette transaction, OpenAI devrait continuer à croître de manière très rapide, pour voir cette valorisation augmenter de près de 65%, et atteindre le niveau des 500 milliards de dollars.

Softbank parmi les acheteurs attendus
On sait qui sont les vendeurs, mais aussi qui seront les acheteurs. Toujours selon Reuters, on devrait compter parmi eux Thrive Capital, société de capital-risque spécialisée dans les investissements dans les logiciels et l'internet, Dragoner Investment Group, ainsi que Softbank. Ce dernier est particulièrement important. Le groupe japonais est en effet déjà un

soutien financier majeur d'OpenAI, ayant participé à la levée de fonds de plusieurs dizaines de milliards de dollars annoncée dans les premiers mois de l'année.

Softbank est aussi le partenaire de la firme de Sam Altman dans le fameux projet Stargate présenté en grande pompe par Donald Trump juste après sa prise de

poste à la Maison-Blanche. À ce jour, ChatGPT compte près de 700 millions d'utilisateurs hebdomadaires, à peine deux ans et demi après son lancement.

ChatGPT

UN AGENT conversationnel utilisant l'intelligence artificielle pour engager des conversations, répondre à des interrogations et générer du texte ou du code informatique. Créé par OpenAI, ChatGPT est un chatbot avancé propulsé par le modèle linguistique de dernière génération GPT-4. En exploitant des technologies d'apprentissage en profondeur et d'intelligence artificielle, ce chatbot a la capacité de déchiffrer et de comprendre les demandes des utilisateurs. Grâce à son habileté à générer du texte de manière ingénieuse, ChatGPT offre des réponses adaptées et pertinentes, garantissant une interaction de chat fluide et une expérience utilisateur optimisée.

ChatGPT sort le modèle GPT-5
GPT-5, dernière évolution d'OpenAI, apporte des réponses plus rapides, précises et fiables, avec un meilleur raisonnement et moins d'erreurs. Multimodal et plus adapté au contexte, il améliore aussi la génération de code et l'analyse complexe. La fiche ChatGPT sera mise à jour très prochainement pour y intégrer ces avancées.

Qu'est-ce que ChatGPT ?
Vous avez entendu parler de ChatGPT ?

C'est le modèle de langage développé par OpenAI qui révolutionne notre manière d'interagir avec les IA. Basé sur l'architecture GPT (Generative Pre-trained Transformer), ce chatbot ultra-performant comprend le contexte d'une conversation et génère des réponses pertinentes dans un style naturel. Pour atteindre un tel niveau de compétence, ChatGPT a été entraîné sur une quantité colossale de données textuelles provenant de diverses sources (livres, articles, sites web, etc.). Cet apprentissage profond lui permet aujourd'hui d'exceller dans de nombreuses tâches liées au traitement du langage : Répondre à des questions sur une multitude de sujets Rédiger des textes de qualité dans différents styles et formats Traduire des langues avec aisance Générer du code informatique de manière efficace Que ce soit pour répondre à des questions sur une multitude de sujets, rédiger des textes de qualité dans différents styles et formats, traduire des langues avec aisance ou encore générer du code informatique de manière efficace, ChatGPT assure ! Cette polyvalence en fait un outil précieux dans des domaines variés.

Les différents abonnements à ChatGPT
ChatGPT Gratuit. Avec l'arrivée de GPT-4o, OpenAI a revu son modèle économique qui est devenu bien plus généreux pour les utilisateurs gratuits. Désormais le chatbot permet aux utilisateurs d'accéder à de nombreuses fonctionnalités auparavant réservées aux abonnés. Il y a d'abord le nouveau modèle GPT-4o dont ils pourront profiter, même si sa disponibilité sera limitée par un nombre de requêtes par heure. Les GPTs, la connexion au web et l'upload d'images sont également disponibles aux utilisateurs non-payant bien que leur utilisation soit elle aussi conditionnée à cette limite de requêtes par heure. ChatGPT Plus/Team (20\$/25\$ par mois) Alors, que gagnent les utilisateurs à s'abonner à ChatGPT Plus ? Il y a tout d'abord la levée de la limite sur le nombre de requêtes ainsi qu'au GPT Builder qui permet de créer et modifier des GPTs avant de les mettre en ligne sur le GPT Store. Enfin, ChatGPT Plus donne droit de bénéficier des dernières fonctionnalités introduites par OpenAI avant tout le monde, ce qui n'est pas rien lorsque l'on sait que les nouveautés sont régulières et nombreuses, et qu'elles peuvent rester exclusives à ChatGPT Plus de longs mois.

Google corrige 6 nouvelles vulnérabilités dans Chrome

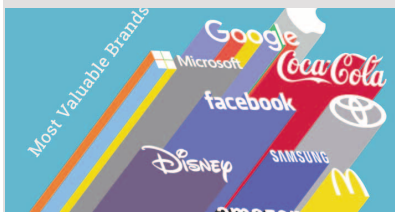
GOOGLE publie une mise à jour de sécurité pour Chrome. Elle corrige six vulnérabilités, dont trois permettent l'exécution de code arbitraire. La version 139.0.7258.127/.128 est disponible sur Windows, Mac et Linux.

Si vous utilisez Chrome, il est recommandé de vérifier votre version et de lancer la mise à jour dès maintenant. La mise à jour concerne principalement trois failles critiques. Elles touchent le moteur JavaScript V8, la bibliothèque vidéo libaom et le composant graphique ANGLE. Deux autres vulnérabilités présentent une gravité moyenne et affectent le

sélecteur de fichiers ainsi que la mémoire libérée dans Aura. Google fournit des détails techniques et un journal des correctifs pour permettre à chacun de suivre les mesures appliquées à leur navigateur favori. Les utilisateurs et administrateurs peuvent ainsi prioriser l'installation selon la sensibilité des données traitées par leurs systèmes.



Que signifient vraiment les noms des marques les plus connues au monde ?



IL Y A BEAUCOUP d'étapes à suivre quand il s'agit de démarrer une entreprise, et chacune est importante pour des raisons spécifiques. Le choix d'un nom d'entreprise peut être l'une des étapes les plus difficiles de la création d'une entreprise.

Pour cela, ceux qui ont des difficultés à trouver un nom pour leurs entreprises peuvent opter pour un générateur de nom qui aide à faire un remue-méninges, à penser de façon créative et à percer le blocage mental pour trouver le meilleur nom possible.

Comment les plus grandes entreprises au monde ont choisi leurs noms ?

La plupart des consommateurs entrent en contact avec au moins une des marques les plus connues au monde chaque jour. Mais, peu savent ce que ces noms signifient réellement. Voici quelques exemples sur la façon dont certains des noms de sociétés les plus uniques sont apparus :

Pepsi a été nommé d'après le terme médical pour l'indigestion. L'inventeur de Pepsi, Caleb Davis Bradham, voulait à l'origine être médecin, mais une crise familiale l'a obligé à quitter l'école de médecine et est devenu pharmacien à la place.

En créant la célèbre boisson, Bradham croyait que cette dernière facilitait la digestion, il l'a donc nommée Pepsi-Cola, d'après le terme dyspepsie, signifiant l'indigestion.

Google doit son nom à une faute de frappe.

Le nom de Google a émergé d'une session de brainstorming à l'université de Stanford. Le fondateur Larry Page proposait des idées pour un site Web de données massives avec d'autres étudiants diplômés.

L'une des suggestions était « googolplex » l'un des plus grands nombres descriptibles. Le nom « Google » est apparu après que l'un des étudiants a mal orthographié le mot. Page a alors enregistré son entreprise avec ce nom.

IKEA n'est pas un mot suédois. Le fondateur Ingvar Kamprad a choisi le nom de son entreprise en combinant les initiales de son propre nom, IK, avec les premières lettres du village, où il a grandi dans le sud de la Suède : Elmtaryd et Agunnaryd.

Amazon a été nommé d'après le plus grand fleuve du monde.

Il y a eu quelques changements de nom pour ce magasin en ligne. Le fondateur Jeff Bezos a d'abord nommé la société Cadabra, mais il a changé ce nom un an plus tard après que certaines personnes aient entendu le mot « cadavre ». Bezos a acheté l'URL Relentless.com et a brièvement envisagé de nommer le magasin Relentless, mais des amis lui ont dit que cela semblait un peu sinistre. Bezos a ensuite choisi le mot Amazon parce qu'il était exotique et différent selon lui, et qu'il était aussi le plus grand fleuve du monde. Il voulait que sa boutique en ligne soit la plus grande du monde.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Angleterre : Les images impressionnantes d'une montgolfière s'écrasant sur une école primaire



• accident •
En Angleterre, une montgolfière a percuté le toit d'une école alors qu'elle tenait d'atterrir.

Par chance, l'incident n'a fait aucun blessé

The Sun.

« Ça a dû être effrayant »

La scène a été filmée par une habitante. Si les images sont impressionnantes, l'incident n'a, heureusement, pas fait de blessés. D'après les organisateurs, les faits se sont produits alors que l'engin s'apprêtait à atterrir.

La montgolfière survolait l'Oasis Academy Connaught quand elle a subitement percu-

té le toit de l'établissement. « J'ai pensé que celle-ci volait un peu bas. Le panier basculait, on aurait dit qu'ils allaient tomber. Ça a dû être effrayant », a commenté celle qui a filmé l'accident. Finalement, le ballon a réussi à se redresser pour atterrir avec précaution sur le terrain de l'école, sans perturber les festivités.

Quelques tuiles endommagées. Par chance, l'établissement

était quasiment vide en cette période de vacances scolaires. « L'incident a causé quelques dommages mineurs aux tuiles du toit », a indiqué à nos confrères la directrice de l'école.

Au Brésil, en juin dernier, un accident de montgolfière avait coûté la vie à huit personnes. Le ballon a feu pris alors qu'il était dans les airs. La nacelle s'était détachée avant de tomber en flammes.

Elle rend un livre à la bibliothèque avec 82 ans de retard: “Ma grand-mère ne peut plus payer l'amende”

Mieux vaut tard que jamais. Une bibliothèque du Texas a récemment reçu la visite d'une femme, venue rendre un livre emprunté par sa grand-mère en... juillet 1943.

LA PETITE-FILLE a retrouvé le livre parmi les affaires de son père décédé. Dans une lettre adressée à la bibliothèque, elle explique que c'est probablement sa grand-mère, Maria del Socorro Aldrete Flores, qui avait emprunté le livre à l'époque.

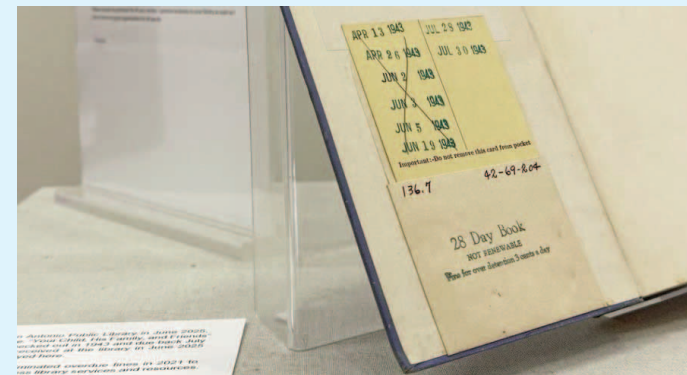
Cette dernière travaillait alors pour l'ambassade américaine au Mexique.

“Espérons qu'il n'y ait pas d'amende à payer, car grand-mère ne peut plus la régler”, plaisante-t-elle dans sa lettre, relayée par CBS News. Dans les années 1940, l'amende

s'élevait à trois cents par jour, ce qui, avec l'inflation, représenterait aujourd'hui plus de 16.000 dollars (environ 13.600 euros). Cependant, la bibliothèque a aboli les frais de retard depuis 2021.

Pas un record

Le livre en question, un exemplaire de “Your Child, His Family and His Friends”, un ouvrage de la conseillère familiale et relationnelle Frances Bruce Strain, est encore en bon état et sera exposé jusqu'à la fin du mois d'août à la bibliothèque centrale de San Anto-



nio. Il sera ensuite vendu au profit d'une œuvre caritative. Quatre-vingt-deux ans de retard, c'est n'est toutefois pas un record. En effet, ce titre

revient à la bibliothèque universitaire de Cambridge, où un ouvrage a été rendu en 1956 après avoir été emprunté... en 1668.

Voici l'arme secrète de la France contre les applis anti-radar: une armada de 300 voitures-radar indétectables

LE “RADAR DEXTER” est un radar mobile invisible dissimulé dans des voitures banalisées. En France, il a été déployé massivement dans le trafic, et seules l'Île-de-France et la Corse échappent pour l'instant à son champ d'action. Attention sur les routes, si vous comptez partir durant le long week-end. Cela pourrait être le nom d'un personnage de dessin animé, mais le “Radar Dexter” existe bel et bien, et le gouvernement français mise largement sur ce système avancé. Pas de radars fixes sophistiqués ni de véhicules de police stationnés : les infractions sont détectées depuis des voitures banalisées conduites par des particuliers. La différence majeure est que le radar fonctionne alors que la voiture est en mouvement dans le trafic. L'État français en confie la gestion à une société privée, qui fournit les véhicules et les fait circuler avec ses propres chauffeurs sur des itinéraires définis afin de repérer les automobilistes en infraction. D'ici la fin de l'année, environ trois cents de ces voitures-radar privées devraient circuler quotidiennement sur les routes françaises.

Pêche, rituels et algues : comment les Vezo s'adaptent aux bouleversements climatiques à Madagascar

Un vrai Vezo, dit-on, passe plus de temps dans l'eau que sur terre. Dans le sud-ouest de Madagascar, le long du littoral de l'une des régions les plus pauvres et les plus reculées de l'île africaine, ce peuple de pêcheurs aux origines lointaines continue à entretenir son mode de vie ancestral, en symbiose avec la mer. Envers et contre tout.

C'est un décor de rêve pour une fin théâtrale. Dans la lumière rase d'une fin d'après-midi, sur l'îlot malgache de Nosy Ve, quelques dizaines de villageois sont assis face à la mer, au pied d'un arbre trapu caressé par les derniers rayons du soleil. Devant eux, des petites tables bringuebalantes posées sur le sable accueillent des bouteilles d'alcool et de soda, une vieille maquette de chalutier à la coque blanche et verte, ainsi qu'une cabane miniature bricolée en planches de bois, appelée "maison des esprits". Une chèvre patiente à proximité.

Les Vezos dépendent des ressources qu'ils tirent de l'océan

Natana Kipake, 76 ans, le chaman du village, qui le reste du temps est assis sur la plage à fumer ses cigarettes, se lève et commence son office. Vêtu d'un polo et d'un bermuda, il entame une curieuse chorégraphie, rythmée par d'obscurs marmonnements et invocations. À ses côtés, des femmes jouent du tambour et entonnent des chants lancinants. Puis, Hosonay, le fils de Natana, s'empare de la chèvre et l'égorge au-dessus d'un trou creusé dans le sable. Il étale son sang sur la fameuse maison des esprits, avant d'en verser une partie dans un bol placé à l'intérieur. L'animal sera ensuite passé au barbecue et partagé entre les villageois. Son sacrifice n'aura pas été vain : cette cérémonie tromba, typiquement malgache, sert à demander aux esprits des ancêtres la prospérité et la santé pour l'année 2025, qui débute ce jour-là. Ce qui signifie surtout ici une pêche abondante.

Le chaman Natana Kipake et son fils, Hosonay, sont des Vezos, un peuple du sud-ouest de Madagascar, l'une des zones les plus sauvages et déshéritées d'un pays parmi les plus pauvres au monde. Ils seraient actuellement un peu plus de 15 000 à vivre de l'océan, selon une estimation de l'ONG Blue Ventures. Le cœur de leur territoire se situe entre les villes de Toliara (ou Tuléar) et de Morombe. Pour subsister, les Vezos dépendent des ressources qu'ils tirent de l'océan, avec lequel ils entretiennent une fascinante symbiose. Tout dans leur monde, des maisons aux murs en coquillages broyés jusqu'aux filets de pêche qu'ils bichonnent tels des trésors, est ancré dans la mer.

Aujourd'hui, ces maîtres de la survie et de l'autosuffisance s'efforcent de maintenir leur mode de vie ancestral dans une nature toujours plus fragilisée. Avec une résilience et un sens de l'adaptation qui forcent l'admiration – et parfois avec un petit coup de pouce du chaman.

600 Vezos issus du même clan

Le périple pour les rencontrer débute à Toliara. L'ancienne cité coloniale française, avec son plan en damier et ses boulevards Lyautey et Gallieni, est la seule grande ville du sud-ouest malgache. Son aéroport en fait un passage obligé pour s'aventurer dans la région. La route vers le nord, d'abord bitumée, longe les eaux brillantes du canal du Mozambique. Puis, deux options : longer la côte, ou passer par l'intérieur, par un axe filant entre les maisons en terre et les troupeaux de zébus divaguant sur la chaussée, qui devient une mauvaise piste bordée de cactus et d'herbe rase en approchant de Morombe.

Dans les deux cas, il faut une bonne journée de trajet pour rejoindre le village vezo d'Andavadoaka. Il est 21 heures et les lumières s'éteignent : la localité coupe le courant le soir. Les rares passants sont



munis de lampes de poche. Au petit matin, dans l'éclat doré de l'aurore, les pirogues glissent sur la mer azur, leurs voiles gonflées par la brise. En trente minutes, on atteint l'île de Nosy Ve, un havre sablonneux peuplé de 600 Vezos, tous issus du même clan.

Hosonay Natana et son épouse Soa Nomeny, environ 45 ans tous les deux – ils ne connaissent pas leur date de naissance – hébergent leurs visiteurs dans une hutte au toit herbeux. Au loin, des bavardages d'enfants résonnent dans l'air empli de l'odeur de la mer et du poisson séché. L'île compte peu de personnes âgées – Natana, le chaman, fait exception. Hosonay l'explique par la magie noire : des villageois jaloux de leurs voisins auraient tendance à leur jeter des sorts, ce qui ferait que beaucoup de gens meurent jeunes. À ses côtés, son neveu, Michel Strogoff, dit Goff, un ancien chasseur de requins de 35 ans reconverti en vidéaste et défenseur de l'environnement, qui vit aujourd'hui sur l'île touristique de Nosy Be, dans le nord de Madagascar, avance des motifs plus crédibles pour un esprit rationnel : le faible accès aux soins, le recours excessif à la médecine traditionnelle. Et les fortunes de mer. Chavirages, accidents d'apnée, et même attaques de requins : dans sa famille, on ne compte plus les disparus des profondeurs, confie-t-il sans quitter son sourire contagieux.

Mais ici, la mer est surtout une source de vie. Ce matin, après quelques gorgées de ranovola, une boisson chaude malgache à base de riz brûlé, il est temps pour Hosonay et les siens de partir à la pêche. Dans sa longue embarcation de bois à la coque rouge et noire, munie d'un balancier sur un seul côté, qui suffit à la stabiliser, il commence par bénir le filet en l'arrosant d'un rhum dans lequel trempe une amulette. Puis l'embarcation quitte le rivage à la seule force du vent et des pagaies, jusqu'à un récif immergé à une heure de là, où attend un autre bateau. Très vite, la pêche commence.

Les hommes manient le filet très jeunes

Dans l'eau, deux plongeurs surveillent les poissons et les courants, criant des instructions : "Jette le filet ici ! Les barracudas vont par là !" Les deux pirogues cernent leurs proies et referment peu à peu le filet sur elles. Une fois les poissons piégés, les pêcheurs descendent en apnée à une dizaine de mètres de fond, les saisissent à pleines mains et les remontent à la surfa-

ce. L'énergie, la vitesse et la coordination des Vezos, taillés comme des athlètes, sont impressionnantes. Il faut dire qu'ils commencent jeunes : pendant que les hommes manient le filet, les pagaies sont tenues par deux garçons âgés d'à peine 12 ans, déjà rompus à la manoeuvre des bateaux. Avec plus de 100 kilos de poisson, soit une pirogue bien remplie, la récolte est correcte. Mais les Vezos savent que dans un bon jour, ils peuvent attraper le triple. Ils complètent donc par une partie de pêche au harpon. "Nos ancêtres nous ont appris plusieurs techniques de pêche, raconte Hosonay. Si l'une ne suffit pas, nous passons à l'autre. Nous sommes entraînés à survivre dans cet univers aquatique, et à mettre de quoi manger dans nos assiettes !"

De retour sur l'île, c'est l'heure d'un copieux repas – riz, poisson cuit dans son jus, haricots blancs, tomates, oignon, ail et huile –, préparé par les femmes. Celles-ci ne s'attablent pas avec les hommes, pas plus qu'elles ne participent à la pêche en mer. Chez les Vezos, chaque sexe est assigné à des tâches bien définies. Pendant que les hommes voguent sur les pirogues, leurs mères, filles et épouses restent sur la terre ferme, à s'occuper des enfants et des corvées domestiques. Pour se nourrir pendant la journée, elles partent débusquer poulpes et oursins à marée basse. À la pointe sud de l'île, Soa Nomeny s'avance dans l'eau jusqu'à la taille et repère vite un poulpe tapi dans un trou. "C'est là qu'ils se cachent en général", dit-elle en visant l'animal avec son harpon. Le céphalopode disparaît dans un nuage d'encre. Pas découragée, Soa en déniché deux autres dans l'heure. "Nous n'avons pas le choix, pour manger, nous dépendons de ce que nous donne l'océan", rappelle-t-elle.

La pêche excessive raréfie le poisson. C'est vrai aussi pour les hommes. Une règle, chez les Vezos, est de ne consommer que les prises du jour. Au retour des bateaux, elles sont partagées entre les pêcheurs. Le surplus, lui, est salé et séché, puis vendu à Nosy Ve ou Andavadoaka. L'argent obtenu sert à acheter des denrées comme du thé ou du riz, du matériel coûteux tel que des batteries solaires, et à épargner pour les temps difficiles.

Mais cette vie tournée vers l'océan est moins facile qu'auparavant. Alors qu'elle prépare le déjeuner, à l'ombre d'une petite hutte lui servant de cuisine, Soa confie l'inquiétude qui grandit dans la communauté : les poissons se font plus rares. "Autrefois, il y en avait plein près de nous,

raconte-telle. Maintenant, il faut aller plus loin pour les attraper." Les pêcheurs, il y a encore dix ou quinze ans, n'auraient pas eu besoin de naviguer une heure pour trouver leur pitance. «L'océan n'est plus le même, appuie Hosonay. Avant, les petits poissons, comme les sardines et les varilava [une sorte d'anchois], étaient nombreux près de la côte, attirant d'autres espèces plus grosses. Désormais, ils sont là où c'est plus profond et on a plus de mal à pêcher.» Les coupables ? Une pêche excessive, liée à l'accroissement de la population et aggravée par les bateaux de pêche industriels, malgaches ou étrangers, qui opèrent dans les eaux fréquentées par les Vezos. Mais aussi le dérèglement climatique, qui réchauffe l'eau et abîme les récifs, dégradant l'habitat des poissons.

Une migration vers de nouveaux sites de pêche plus abondante

Pour s'adapter, certaines familles comptent sur l'esprit nomade qui a toujours poussé les Vezos à partir en quête de nouveaux sites de pêche. C'est le cas des habitants d'un minuscule hameau d'une douzaine d'habitations, à 40 kilomètres au sud d'Andavadoaka, au pied des dunes de Bevohitse. Un lieu d'une beauté hypnotique, où les collines de sable blanc tombent dans l'eau turquoise de l'océan Indien. Une bordée de pirogues sont alignées sur la grève. C'est l'après-midi, et les Vezos rentrent de la pêche. Pour l'instant, disent-ils, ils ont ici largement de quoi remplir leurs filets – et leurs estomacs. Mais eux aussi constatent que les prises sont moins abondantes qu'avant. Heureusement, s'ils devaient un jour abandonner ce coin de paradis, ils ne seraient pas démunis.

En effet, de mars à novembre, hors de la saison des cyclones, la moitié d'entre eux nomadise déjà en pirogue sur la côte occidentale de Madagascar, s'installant pour quelques jours ou mois sur des îlots ou des bancs de sable, selon la ressource disponible aux alentours. Leurs pérégrinations peuvent les mener jusqu'au nord-ouest de l'île, à 1 100 km de là.

Outre le poisson, ils traquent aussi certains requins (pour leurs ailerons), les concombres de mer et d'autres créatures qu'ils vendent à bon prix à des intermédiaires sur la côte, pour le marché chinois. Grâce à ces migrations, explique Goff, ces Vezos peuvent mettre un peu d'argent de côté, pour améliorer leur maison ou scolariser leurs enfants. En quête d'une vie meilleure, certains finissent par quitter leur village pour s'établir par exemple à Toliara, avec un job "normal". Même si, dit Goff, "si tu travailles à terre, tu n'as plus de Vezo que le nom".

La culture des algues, une alternative à la pêche traditionnelle

À Ambatomilo, au sud de Bevohitse, les Vezos ont trouvé une autre réponse à la baisse du stock de poisson. En 2010, a été créée ici une "aire marine gérée localement" (LMMA en anglais), un mode de gestion durable des ressources par la communauté locale en plein essor ces vingt dernières années sur les côtes malgaches, y compris en territoire vezo. En guise d'alternative à la pêche traditionnelle, un nombre grandissant de pêcheurs se convertissent à la culture des algues. Madagascar en exporte de plus en plus, à destination des industries alimentaires, cosmétiques et pharmaceutiques, friandes des carraghénanes, les agents gélifiants contenus dans ces végétaux marins.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Pharyngite : durée, symptômes, quels traitements ?

BIEN-ÊTRE

Maux de gorge, douleurs en avalant, fièvre...La pharyngite est une infection ORL fréquente, surtout chez les enfants. Virale ou bactérienne, elle est contagieuse pendant plusieurs jours.

La pharyngite est une infection dont l'origine est majoritairement virale. Elle peut être aiguë ou chronique. La personne atteinte de pharyngite peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. Quelle est la durée d'une pharyngite ? Quelles différences avec une laryngite ? Comment soigner une pharyngite ?

Définition : c'est quoi une pharyngite ?

La pharyngite, est une inflammation du pharynx causée par une infection d'origine virale (plus souvent) ou bactérienne (rarement). Le pharynx est un conduit musculaire présent dans la gorge. Il constitue en quelque sorte le carrefour des voies de la déglutition et de la respiration. La pharyngite, dont la manifestation principale est un mal de gorge, constitue un motif de consultation médicale fréquent. On parle de rhinopharyngite (ou de "rhume") quand l'infection touche à la fois la muqueuse de l'intérieur du nez (cavité nasale) et le pharynx (situé à l'arrière des fosses nasales).

Rhinopharyngite (rhume) : symptômes, durée, diarrhée ?

La rhinopharyngite ou rhume est une maladie très fréquente en automne et l'hiver. Il s'agit d'une inflammation virale de l'étage supérieur du pharynx. Toux, mal de gorge, troubles digestifs : liste des symptômes possibles et conseils pour vite se soigner.

► **Pharyngite chronique**

Plus rare que la pharyngite aiguë, la pharyngite chronique s'installe de façon progressive, le plus souvent chez l'adulte.

te. Les symptômes sont en général moins marqués et restent localisés au niveau de la gorge, sans fièvre. Elle est en lien le plus souvent avec une consommation de tabac, un abus d'alcool, une utilisation forcée de la voix (chanteur), une exposition à des polluants atmosphériques ou à des courants d'air froid (climatisation), et aussi à un reflux gastro-œsophagien.

► **Pharyngite granuleuse**

La pharyngite granuleuse ou "pharyngite chronique hyperplasique" est une forme de pharyngite chronique qui se caractérise par un épaississement particulier de la muqueuse qui prend un aspect granuleux, rouge pâle à gris, avec des dilatations veineuses pharyngées. Elle s'accompagne le plus souvent de vomissements ou de nausées, de mouvements de déglutition fréquents et de raclement de la gorge avec une sensation de striction.

► **Pharyngite atrophique**

La pharyngite atrophique est une forme chronique de pharyngite qui se caractérise par une sécheresse du pharynx avec parfois des croûtes épaisses et une muqueuse épaisse, rouge, lisse et transparente. Elle peut être associée à une rhinite atrophique, et/ou une laryngite, et de crachats fréquents, épais avec une sensation de gêne respiratoire la nuit et des insomnies. A cela, s'ajoutent des raclements de gorge constants causés par de petits saignements muqueux. Ces symptômes sont souvent liés à des conditions climatiques défavorables (air chaud et sec) et touchent souvent les personnes âgées.

Quelles différences entre une laryngite et pharyngite ?

Une pharyngite et une laryngite sont deux infections causées par des virus ou des bactéries qui touchent deux organes voisins mais différents : le pharynx (organe de la déglutition) et le larynx (organe de la phonation). Une pharyngite donne des douleurs à la déglutition



alors qu'une laryngite change l'intonation de la voix. Les deux infections peuvent s'accompagner d'une toux et de crachats.

Laryngite : durée, symptômes, contagieuse ou pas ?

Voix devenue rauque, toux sèche, mal de gorge... C'est peut-être une laryngite, à distinguer de la pharyngite qui touche le pharynx soit l'organe de la déglutition. La laryngite se déclenche souvent la nuit au décours d'un banal rhume.

Combien de temps dure une pharyngite ?

Après une incubation de 24 heures (très courte), les premiers symptômes de la pharyngite se manifestent. Ils perdurent ensuite entre 5 et 10 jours en général mais la personne peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. La pharyngite chronique peut durer plusieurs mois.

Quels sont les symptômes de la pharyngite ?

Une pharyngite se manifeste par des maux de gorge, des douleurs lors de la déglutition entraînant parfois des difficultés à manger et une perte d'appétit, ainsi qu'une rougeur et une inflammation du pharynx. S'y ajoutent parfois une fièvre, une toux douloureuse et souvent un écoulement nasal qui irrite le

pharynx et peut d'ailleurs être la cause de la pharyngite. Dans une pharyngite chronique, les symptômes sont moins intenses mais la sensation de sécheresse du pharynx, les nausées et l'envie de se racler la gorge peuvent être très handicapants au quotidien.

Comment savoir si on a une pharyngite ?

Un simple examen clinique chez le médecin généraliste suffit la plupart du temps à diagnostiquer la pharyngite. Son diagnostic repose sur un examen du fond de la bouche et de la gorge ainsi que l'observation des autres symptômes. En cas de doute sur l'origine de l'infection, il peut procéder à un prélèvement dans la gorge (TDR pour Test de Diagnostic Rapide) pour rechercher une infection bactérienne par un streptocoque nécessitant un traitement antibiotique.

Comment soigner une pharyngite ?

La plupart du temps, la pharyngite guérit spontanément en quelques jours sans traitement particulier. Il est cependant recommandé de consulter un médecin si vos symptômes sont très intenses et/ou si vous ne constatez aucune amélioration au bout de 48 h".

Comment se débarrasser d'un mélasma ?

PATHOLOGIE DERMATOLOGIQUE bénigne essentiellement féminine, le mélasma se caractérise par l'apparition de taches brunes irrégulières sur le visage, provoquées par les UV de la lumière du jour et du soleil entre autres. Le premier traitement consiste donc à se protéger de manière efficace du soleil.

Qu'est-ce qu'un mélasma ?

"Le mélasma est une pathologie dermatologique bénigne. Il s'agit à la base d'une hyperpigmentation cutanée, c'est-à-dire une surproduction de mélanine, qui touche essentiellement le visage mais peut également s'étendre au cou et au décolleté", explique le Docteur Gilles Korb, chirurgien plasticien. Au cours de la grossesse, le mélasma peut toucher le ventre et la région génitale et il ne disparaît pas après.

Quels sont les symptômes d'un mélasma ?

"Le mélasma se présente sous la forme de taches irrégulières de forme géométrique, donnant un aspect "peau sale" et une coloration brune sur le front, le visage, les pommettes, les lèvres supé-



rieures", poursuit le spécialiste. Il concerne principalement les femmes entre 30 et 50 ans et est très répandu sur les peaux mates, notamment chez les patientes d'Afrique du Nord. Le mélasma évolue au cours de l'année. "En hiver, il se voit très peu, en revanche, il bénéficie d'un coup d'accélérateur l'été, réactivé par les UV", souligne ce dernier.

Taches brunes, de vieillesse : causes, traitements pour les atténuer

Les taches brunes aussi dites "de vieillesse" (lentigo) sont localisées sur le visage, les mains et dans le dos. Elles concernent plus de 90% des personnes à peau blanche de plus de 70 ans. Causes, solutions pour les enlever, traitements naturels, crèmes efficaces... Le point avec le Dr Paul Dupont, dermatologue.

Qu'est-ce qui provoque un mélasma ?

"Le mélasma est dû à une surproduction anormale de pigments par les mélanocytes."

Ces derniers sont les cellules de la peau qui produisent la mélanine. Pour des raisons mystérieuses, ces cellules commencent à mal fonctionner et génèrent plus de mélanine. Cet excès va donc engendrer le mélasma. Il peut y avoir également une composante vasculaire qu'il va devoir falloir traiter. "Certains facteurs vont favoriser son apparition, à savoir l'hérédité, les modifications hormonales engendrées soit par des causes naturelles telle la grossesse soit par des causes médicamenteuses notamment la pilule ou encore les implants hormonaux.

Quels sont les effets du soleil sur le corps ?

Que se passe-t-il dans votre corps quand vous vous exposez au soleil ? Quels sont les effets des rayons UV en bien comme en mal ? On vous explique.

Comment traiter un mélasma ?

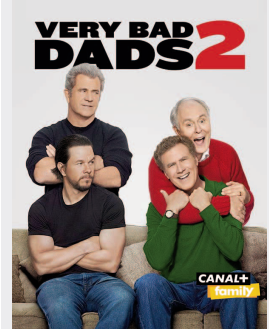
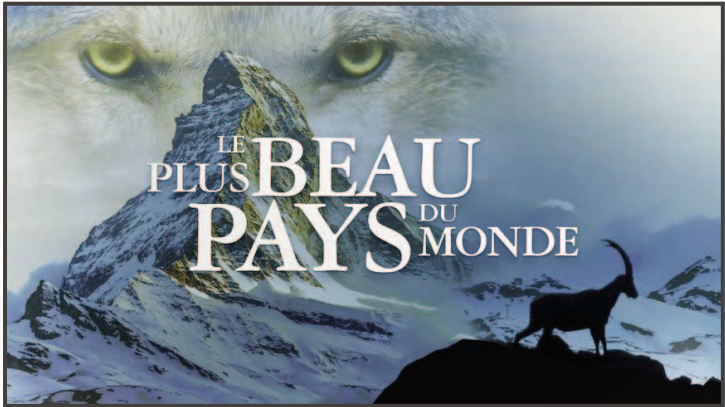
"L'analyse à la lampe de Wood ultraviolette va permettre de mettre en évidence le mélasma et surtout son étendue pour le visualiser, distinguer un mélasma superficiel d'un mélasma plus profond. Il faut bien comprendre qu'on ne fait pas de miracles dans le traitement du mélasma." Le premier réflexe va être de se protéger du soleil de manière

durable. Le soleil, c'est l'ennemi numéro 1.

"Dans le traitement du mélasma, la patiente doit être prête à s'impliquer car il faut compter 1 à 2 ans sachant que l'on ne guérit pas du mélasma." L'objectif, c'est dans un premier temps de passer un été sans récurrences. "Bien entendu, l'idée n'est pas de vivre dans une cave mais d'adopter les bons gestes, protection solaire, chapeau, lunettes de soleil." Ensuite concernant les traitements, il faut à la fois éliminer les pigments accumulés à la surface, "c'est-à-dire accélérer la desquamation cutanée, à l'aide de produits type le trio dépigmentant de Kligman, prescrit pendant trois mois et préparé par un pharmacien. Cependant l'effet n'est pas immédiat." Mais il faut aussi agir directement sur le mélanocyte pour freiner la production de mélanine.

Quel traitement quand on a la peau noire ?

"Les peaux foncées et noires sont plus fragiles, on peut traiter le mélasma avec le trio de Kligman." Les peelings peuvent être également prescrits mais de manière faiblement concentrée. "Quant aux lasers, ils sont contre-indiqués, car le risque d'effets secondaires est important", reconnaît le spécialiste.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - Etats-Unis 2024 S.W.A.T.	TF1
21h00	Nature - France - 2025 Le plus beau pays du monde	2
21h00	Magazine de société - France Zone interdite	6
21h00	Cinéma - France 2024 Trois amies	CANAL+
20h50	Musique Les 20 tubes des années 80 préférés Des Français	W9
20h50	Film de guerre Etats-Unis - 2017 Dunkerque	CINE + FRANCOIS
21h00	Film d'aventures Etats-Unis - 2013 Jack le chasseur de géants	6ter
21h00	Film d'aventures - Etats-Unis 2016 The Lost City of Z	CINE + PREMIER
21h50	Qualifications - Ligue des champions Ferencváros / Qarabag	CANAL+ SPORT
21h00	Film d'horreur - Corée du Sud 2023 Project Silence	CINEMA
20h50	Comédie Etats-Unis - 2017 Very Bad Dads 2	CANAL+ family
21h10	Magazine de société France 90' Enquêtes	TMC



Série dramatique (Norvège - 2023)
Saison 4 - Épisode 1/2

The Fortress

Esther a été arrêtée par l'armée après avoir tenté de dissimuler les preuves en sa possession. Un marché lui est proposé pour élaborer un vaccin fiable. Egalement incarcéré, Charlie est malade. Il demande que l'on prévienne Ruta, la femme qui garde sa fille Hope à la ferme d'horticulture Lydersen. De son côté, Zara est contrainte de se mettre en retrait de la vie politique après les enregistrements de Stephen prouvant son implication dans le mensonge d'état.

20h10
Série dramatique (Etats-Unis 2022)
Saison 4 - Épisode 1/2

Killing Eve

Après les disparitions d'Hélène et de Lars, Eve est hantée par le souvenir des êtres chers qu'elle a perdu lors de ses différentes missions. Elle décide de consulter un psychologue pour faire le point sur ses sentiments. A Margate, Konstantin reçoit un appel téléphonique de sa fille, Irina. Elle lui annonce qu'elle a pu quitter l'hôpital psychiatrique grâce à l'intervention d'Hélène.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:06	12:33	16:17	19:15	20:46	04:12	12:37	16:21	19:19	20:49	04:28	12:51	16:34	19:33	21:03	04:31	12:42	16:21	19:18	20:43	04:34	12:58	16:41	19:40	21:10	04:40	13:03	16:46	19:44	21:14	04:44	13:06	16:49	19:47	21:16

LE JEUNE

N° 8266 — MARDI 19 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	36°	25°
Oran	35°	24°
Constantine	39°	19°
Ouargla	42°	26°

VAGUE DE CHALEUR

La Protection civile appelle à la vigilance

Alors qu'une vague de chaleur touche plusieurs wilayas du pays, la Direction générale de la Protection civile lance un appel à la prudence et rappelle aux citoyens l'importance de respecter les consignes préventives pour réduire les risques liés aux températures extrêmes annoncées dans les prochains jours.



Dans un communiqué rendu public, hier, la Protection civile insiste en particulier sur la nécessité de protéger les personnes les plus vulnérables, à savoir les enfants, les personnes âgées et les malades chroniques. «Il est fortement déconseillé de s'exposer directement au soleil durant les heures les plus chaudes», souligne la Protection civile, qui recommande de rester dans des espaces frais et ombragés et de fermer les volets et rideaux exposés au soleil. Les fenêtres doivent rester closes en journée et être ouvertes la nuit, lorsque la température

extérieure devient plus clémente. Afin d'éviter les coups de soleil, les citoyens sont invités à limiter leurs déplacements au strict nécessaire. Les sorties doivent être programmées tôt le matin ou en soirée, en privilégiant l'ombre et en portant des vêtements amples, légers et de couleur claire, ainsi qu'un chapeau. Les activités physiques intenses telles que le sport, le jardinage ou le bricolage sont à proscrire en période de forte chaleur. La Protection civile appelle également à redoubler de vigilance vis-à-vis des enfants. «Il ne faut jamais les laisser seuls dans un véhicule, même pour une courte

durée», avertit le communiqué. La baignade est strictement interdite dans les réserves d'eau, barrages, mares et bassins, tout comme dans les plages non autorisées, rappelle encore la Protection civile. Les citoyens sont également invités à éviter les lieux confinés et à réduire l'usage des appareils électriques générant de la chaleur. Les conducteurs dépourvus de climatisation doivent reporter leurs longs trajets à la nuit tombée. Autre consigne importante : aider les personnes dépendantes. «Il est essentiel de proposer régulièrement de l'eau aux

enfants, aux personnes âgées et aux malades afin d'éviter la déshydratation», précise la Protection civile. Enfin, pour ceux qui prévoient de fréquenter les forêts et espaces naturels, les autorités exhortent à la plus grande prudence afin d'éviter tout risque d'incendie. Pour toute urgence, la Protection civile rappelle que les citoyens peuvent contacter le numéro vert 1021 ou le 14, en précisant l'adresse exacte et la nature de l'accident, afin de garantir une prise en charge rapide et efficace.

Lynda Louifi

RENCONTRE ELARGIE A MOSTAGANEM

Soutien à la production de la pomme de terre post-saisonnière

UNE RENCONTRE élargie a réuni, hier à Mostaganem, des responsables institutionnels, acteurs économiques et producteurs agricoles autour du programme de production de la pomme de terre destinée à la consommation post-saison 2025/2026. Organisé dans le cadre de la stratégie nationale de promotion des filières agricoles stratégiques, cet événement vise à garantir la disponibilité du produit tout au long de l'année, à stabiliser le marché et à renforcer la sécurité alimentaire. La wilaya de Mostaganem a abrité une rencontre élargie consacrée au suivi du programme de production de la pomme de terre destinée à la consommation post-saison 2025/2026. Sous la présidence du wali Ahmed Boudouh, l'événement a rassemblé de nombreux acteurs du secteur, afin de faire le point sur les perspectives et les défis liés à cette filière stratégique. Cette rencontre a surtout constitué un espace d'échange direct permettant aux agriculteurs d'exprimer leurs préoccupations. Parmi les principaux points soulevés, figuraient le financement des intrants, la disponibilité des semences et des engrais, ainsi que la

nécessité de simplifier les démarches administratives et logistiques. La question de l'accompagnement technique a également occupé une place centrale dans les débats. Les participants ont insisté sur l'importance d'un suivi rapproché pour garantir la réussite de la campagne de plantation et améliorer les rendements. De leur côté, les responsables présents ont réaffirmé l'engagement de l'État à soutenir les producteurs. Ils ont mis en avant la mise en place de mécanismes de financement, d'assurance et d'accompagnement technique, tout en annonçant l'accélération du traitement des difficultés signalées. Ils ont également souligné la volonté de garantir un approvisionnement régulier du marché en intrants à des prix étudiés, ainsi que l'adoption de mesures visant à organiser la filière, protéger les producteurs et stabiliser les prix au bénéfice des consommateurs. Il est utile de rappeler que dans la même dynamique de soutien au monde agricole, l'agence de gestion du micro-crédit a récemment organisé une journée d'information et de sensibilisation au profit des agriculteurs

de la wilaya. L'événement, inauguré par le directeur de la direction des services agricoles de Mostaganem et le secrétaire général de la chambre d'agriculture de la wilaya, a permis de mettre en lumière les services financiers et non financiers proposés par l'agence. Ces dispositifs visent à accompagner les exploitants dans le développement de leurs projets, à renforcer la viabilité de leurs activités agricoles et artisanales, et contribuer à une dynamique de développement local durable et prometteuse.

Brahim Mazi

TREMBLEMENT DE TERRE À TÉBESSA Pas de dégâts enregistrés

UN SÉISME d'une magnitude de 5,8 survenu sur l'échelle ouverte de Richter a secoué dimanche soir dans la wilaya de Tébessa, sans faire de victimes selon un premier constat de la protection civile. Le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique a précisé que l'épicentre a été localisé à 10 kilomètres au sud-est de la localité de Negrine. Une réplique de magnitude 4,7 a ensuite été ressentie à 26 kilomètres au sud-est de Negrine, dans la ville de Tébessa. «Nous n'avons enregistré aucun dégât jusqu'à présent», a indiqué la Protection civile dans un communiqué.

S. N.

RECENSEMENT ÉCONOMIQUE DU PRODUIT NATIONAL

Les résultats sous la loupe

LES DONNÉES collectées dans le cadre du recensement économique du produit national sont soumises à une vérification en vue de s'assurer de la précision de ces résultats, a indiqué hier le ministère du Commerce Intérieur et de la Régulation du marché nationale. Le ministre a ainsi souligné l'importance de cette étape de vérification des résultats obtenue, lors d'une réunion consacrée à la présentation du processus de vérification des résultats de l'enquête économique sur le produit national. «La phase de vérification vise à s'assurer de la validité et de la précision des données résultant du recensement du produit national, garantissant ainsi la fiabilité des chiffres et des données économiques qui seront utilisés à l'avenir», a-t-il affirmé. Zitouni a fait savoir qu'«après la vérification des chiffres et des données, la phase d'analyse des résultats du recensement commencera pour déterminer les estimations réelles des besoins du marché national et mettre en évidence les points faibles nécessitant un renforcement des investissements et leur développement». Le ministre a également souligné que le recensement économique du produit national constitue un outil central pour promouvoir la production locale et élargir ses horizons, en soutenant une vision prospective pour renforcer les capacités de l'économie nationale. L'opération de recensement économique du produit national a été officiellement lancée le mois de janvier passé depuis la wilaya de Sétif. Placée sous le slogan «Recensement complet pour construire une économie nationale intégrée», intervient dans le cadre d'une vaste démarche dont l'objectif est l'élaboration d'une base de données nationale précise et exhaustive de toutes les activités économiques. L'objectif de ce recensement, dont la première phase avait été lancée le 7 mai 2023, consiste à définir avec exactitude les capacités nationales de production et d'élaborer un fichier national des différentes unités de production pour permettre, à la faveur de la numérisation, aux pouvoirs publics d'encadrer les importations, d'orienter les investissements et de les répartir judicieusement sur le territoire national dans l'optique, notamment, de créer des pôles industriels spécialisés.

Hamid B.